LUXE INFINITY

N°16 • PRINTEMPS/ÉTÉ 2026 • 15 €

LifeStyle



Joaillerie
CARTIER

Horlogerie
JAEGER
LECOULTRE

Automobile
PAGANI

Charles
POZZI

Escapade
Hôtel de Paris
ST-TROPEZ

LILY OF
the Valley

Savoir-Faire
FOCAL

MEUBLES
Thouret

ATELIER
7474



**Es-tu conducteur ou spectateur ? Cesse d'observer, commence à conduire*

Les données de consommation de carburant et d'émissions spécifi ées sont déterminées conformément aux procédures de mesure prescrites par la loi. Le 1er janvier 2022, le cycle d'essai WLTP a complètement remplacé le cycle d'essai NEDC et, par conséquent, aucune valeur NEDC n'est disponible pour les nouveaux véhicules homologués après cette date. Les images des véhicules sont utilisées à des fins promotionnelles uniquement.

Les données de consommation de carburant et d'émissions spécifiées sont déterminées selon la procédure WLTP, conformément aux prescriptions légales en vigueur. Les véhicules sont homologués conformément au règlement (UE) n° 2018/858 du Parlement européen et du Conseil et satisfait donc aux dispositions administratives et exigences techniques pertinentes au sein de l'Union européenne. Le style de conduite individuel, les équipements et accessoires supplémentaires, la vitesse, les conditions météorologiques et de circulation ainsi que la topographie ont une influence sur la consommation réelle de carburant, les émissions de CO_2 et peuvent, dans certaines circonstances, les augmenter.

« Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer »

LUXE INFINITY
LifeStyle

LUXE-INFINITY.COM

Éditeur :
INFINITY MEDIA
www.infinity-media.fr

Directrice éditoriale :
Angèle NGUYEN
angele@luxe-infinity.com

Directeur de publication :
Patrick KOUNE
patrick@luxe-infinity.com

Journalistes :
Carine LŒILLET
Corinne BEDROSSIAN
Didier GOTTARDINI
Jean Claude MARIANI
Ema LYNNX
Patrick KOUNE
Josiane MASSE

Crédits photo :
Voyage - Patrick KOUNE
Couverture : FOCAL

Graphisme & mise en page :
ENCORE DESIGN
www.encore-design.fr

IMPRESSION
MAQPRINT GROUPE
43 Rue Ettore Bugatti
ZI Nord 3
87280 LIMOGES

Toutes reproductions, même partielles, sont interdites sans autorisation écrite de l'éditeur du magazine Luxe Infinity.
ISSN 2647-2228

Editor :
INFINITY MEDIA SAS
13 Rue Claud du Bourg
F-16410 Dignac
RCS 932 453 277

SUCCESS STORIES



La saga devient le nouveau fil rouge du magazine Luxe Infinity. À travers la diversité de nos rubriques, nous avons choisi de mettre à l'honneur des histoires de marques et de destins singuliers.

Parcourez avec nous deux siècles d'innovation horlogère chez Jaeger-LeCoultre et près de 180 ans de création joaillière chez Cartier. Revivez l'épopée industrielle des automobiles Pagani, ainsi que celle de Charles Pozzi, premier concessionnaire Ferrari en France, aujourd'hui repris par Eric Neubaer.

Redécouvrez les parfums de la maison Maison Crivelli et l'expertise cosmétique des laboratoires Botanique Avancée. Dans le Jura, Meubles Thouret réinvente l'ébénisterie d'art française. L'univers du son trouve quant à lui son ancrage à Saint-Étienne, berceau de Focal, tandis que la musique résonne en Charente au rythme du Cognac Blues Passions.

Côté voyage, nos traditionnelles escapades vous mèneront sur la Riviera française, dans l'univers des hôtels Paris Saint-Tropez et Lily of the Valley.

Enfin, nous avons testé pour vous l'Imperial Treasure, seul restaurant chinois étoilé de France.

Autant d'histoires et de sagas contemporaines qui racontent la passion des créateurs et la transmission des savoir-faire.

Patrick Koune

SUCCESS STORIES

The saga now becomes the guiding thread of Luxe Infinity magazine. Across the diversity of our editorial universe, we have chosen to celebrate remarkable brand stories and singular destinies shaped by vision, passion and craftsmanship.

Join us on a journey through two centuries of horological innovation at Jaeger-LeCoultre and nearly 180 years of jewellery creation at Cartier. Rediscover the industrial adventure behind Pagani, alongside the legacy of Charles Pozzi, Ferrari's first official dealer in France, now carried forward by Eric Neubauer.

This issue also explores the sensory world of Maison Crivelli and the cosmetic expertise of Laboratoire Botanique Avancée. In France's Jura region, Meubles Thouret is redefining the art of fine French cabinetmaking. Sound finds its roots in Saint-Étienne, birthplace of Focal, while music resonates through the Charente region during the vibrant Cognac Blues Passions festival.

On the travel front, our signature escapes will take you to the French Riviera, exploring the refined worlds of Hôtel de Paris Saint-Tropez and Lily of the Valley.

Finally, we experienced for you Imperial Treasure, the only Michelin-starred Chinese restaurant in France.

Together, these stories and contemporary sagas reveal the passion of creators and the enduring transmission of savoir-faire.

sOmMaiRe

LUXE INFINITY • PRINTEMPS/ÉTÉ 2026







Automobile

7 PAGANI

14 CHARLES POZZI PARIS

Horlogerie

21 JAEGER LECOULTRE

Joaillerie

29 CARTIER

Portrait

37 VANESSA PARADIS

Savoir-faire

45 ATELIER 7474

Escapade

51 HÔTEL DE PARIS SAINT-TROPEZ

59 LILY OF THE VALLEY

Savoir-faire

66 FOCAL

72 MEUBLES THOURET

N°16

MAGAZINE
SEMESTRIEL







Beauté

78 LABORATOIRE BOTANIQUE AVANCÉE

85 CRIVELLI PARFUMS

90 *Gastronomie*

IMPÉRIAL TREASURE

94 *Shopping*



THE ULTIMATE RENDEZ-VOUS

CANNES YACHTING FESTIVAL

8-13 SEPT. 2026

EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS ET ADOPTEZ UN NOUVEL ART DE VIVRE SUR LA CÔTE D'AZUR.

Découvrez plus de 700 yachts à moteur, dayboats, catamarans, voiliers et équipements nautiques — un salon inspirant où chaque visite, chaque essai, devient une expérience unique en mer.

cannesyachtingfestival.com

RX · Fédération des Industries Nautiques · IGY Vieux-Port de Cannes · FAYAT · Port Pierre Canto



PAGANI

Le rêveur argentin devenu légende de l'automobile

De l'atelier de boulangerie familial aux sommets de l'hypercar mondiale, retour sur trois décennies d'excellence et d'audace

PAR CORINNE BÉDROSSIAN

HORACIO PAGANI, DEVANT LA ZONDA REVO BARCHETTA
HORACIO PAGANI, PICTURED IN FRONT OF THE ZONDA REVO BARCHETTA



ZONDA F ROADSTER

Il existe dans l'univers automobile des trajectoires qui défient la logique, des parcours où la passion transcende les obstacles et où l'obstination d'un seul homme bouleverse l'ordre établi. L'histoire de Pagani Automobili appartient à cette catégorie rare des épopées industrielles. Comment un jeune Argentin, fils de boulangers italiens émigrés, a-t-il pu s'imposer dans le cercle ultra-fermé des constructeurs d'hypercars, aux côtés de Ferrari, Lamborghini et McLaren ?
La réponse tient en un nom : Horacio Pagani, visionnaire, perfectionniste et artiste de la mécanique.

Les racines argentines d'un rêve italien

Horacio Pagani naît le 10 novembre 1955 à Casilda, en Argentine. Ses parents, boulangers d'origine italienne venus de la région de Côme, lui transmettent le goût du travail bien fait et de l'artisanat. Vers 13-14 ans il s'intéresse aux matières scientifiques et développe une certaine passion, voire une prédisposition à l'art. Il dessine, il sculpte et, dans cet environnement modeste mais imprégné de créativité, le jeune Horacio développe une fascination pour la mécanique automobile.

Dès l'adolescence, il construit des modèles réduits, restaure des motos et dessine inlassablement des voitures de course. À seulement 17 ans, il fabrique son premier buggy, démontrant déjà une capacité technique hors du commun.

Entre 1972 et 1977, Horacio Pagani poursuit des études en conception industrielle puis en ingénierie mécanique, forgeant les compétences techniques qui constitueront le socle de ses futures créations.

À 20 ans, il franchit une étape décisive en concevant un châssis de Formule 3, une réalisation remarquable pour un autodidacte issu d'un pays où l'industrie automobile de pointe est quasi inexistante.

Sa carrière professionnelle débute chez Renault Argentine, où il se distingue rapidement en améliorant un prototype. Mais Horacio Pagani comprend vite que s'il veut réaliser son rêve ultime, créer la voiture parfaite, il doit quitter son pays natal pour rejoindre la terre promise de l'automobile de prestige : l'Italie.

L'école Lamborghini : les années de formation

Le destin d'Horacio Pagani bascule grâce à une rencontre providentielle avec Juan Manuel Fangio, le quintuple champion du monde de Formule 1 et compatriote argentin.

Le pilote, impressionné par la détermination du jeune ingénieur, lui conseille de s'installer en Italie et lui fournit une précieuse lettre de recommandation.

Au début des années 1980, Pagani débarque à Modène, épicentre mondial de l'automobile de prestige, avec pour seuls bagages son talent et une ambition démesurée. Il décroche rapidement un poste chez Lamborghini, où il va passer près d'une décennie à parfaire son art.

À Sant'Agata Bolognese, Horacio Pagani gravit les échelons jusqu'à devenir ingénieur en chef. C'est là qu'il développe une expertise qui deviendra sa signature : la maîtrise des matériaux composites, et plus particulièrement de la fibre de carbone qui deviendra plus tard l'ADN de ses créations.

Son chef-d'œuvre de cette époque ? La Lamborghini Countach Evoluzione, première voiture au monde dotée d'une structure intégralement en fibre de carbone.

Cette réalisation révolutionnaire fait de Pagani le "Monsieur Carbone" de l'industrie automobile italienne, un statut qui lui ouvre toutes les portes.

Pourtant, malgré ses succès chez Lamborghini, Horacio Pagani ressent une frustration grandissante. Ses idées les plus audacieuses se heurtent à l'inertie d'une grande organisation. Il rêve de liberté, d'une structure où chaque détail pourrait être poussé à la perfection. Le moment est venu de voler de ses propres ailes.



LE CENTRE DE RECHERCHE ART & SCIENCE PAGANI
THE PAGANI ART & SCIENCE RESEARCH CENTER

ZONDA F ROADSTER ARRIÈRE / BACK



1992 : Naissance de Pagani Automobili

En 1988, Horacio Pagani fonde Pagani Composite Research, une entreprise spécialisée dans les matériaux composites de haute technologie. Trois ans plus tard, il crée Modena Design, bureau d'études qui travaille notamment pour Ferrari et Daimler.

Mais l'objectif ultime reste inchangé : construire sa propre voiture. En 1992, Pagani Automobili S.p.A. voit officiellement le jour à San Cesario sul Panaro, à quelques kilomètres de Modène.

Dès le départ, Pagani établit des partenariats stratégiques qui seront déterminants. Le plus important : une collaboration avec Mercedes-AMG pour la fourniture des motorisations.

Ce choix judicieux permet à la jeune marque de bénéficier de la fiabilité et de la puissance des moteurs allemands, tout en se concentrant sur son cœur de métier : le châssis, l'aérodynamique et le design. Mais la fiabilité du moteur ne suffit pas. La touche artistique est nécessaire pour Horacio qui va s'inspirer d'un génie italien : Leonard de Vinci, artiste qu'il admire profondément. Pour lui, la science et l'art vont de pairs, toutes ses études scientifiques ayant systématiquement une touche artistique. Horacio fait de même. Il souhaite construire une voiture mêlant travail d'ingénieur et d'artiste.



ZONDA C12 PREMIÈRE RÉALISATION DE PAGANI
PAGANI'S VERY FIRST CREATION

ZONDA C12 – INTÉRIEUR. LA SELLERIE FAITE À LA MAIN
INTERIOR – ENTIRELY HAND-CRAFTED UPHOLSTERY



©Photos : Ppagani Automobili

La Zonda : le coup de tonnerre de 1999

Après sept années de développement acharné, Pagani dévoile sa première création au Salon de Genève 1999 : la Pagani Zonda C12. L'effet est immédiat et dévastateur.

Le nom “Zonda” fait référence à un vent chaud et puissant des Andes argentines, un hommage aux origines d'Horacio Pagani. La voiture elle-même est un manifeste roulant de la philosophie de son créateur : l'alliance de l'art et de la technologie, sans le moindre compromis.

La Zonda frappe les esprits par son design organique inspiré des formes aérodynamiques des avions de chasse, ses quatre sorties d'échappement centrales caractéristiques et son habitacle traité comme une œuvre d'art, avec une utilisation extensive de l'aluminium usiné et du cuir de la plus haute qualité. La Zonda ne ressemble à rien d’existant. Ses lignes ne sont pas dessinées pour séduire un marché. Elles sont sculptées comme une pièce unique.

Au fil des années, la Zonda connaît de nombreuses évolutions : Zonda S, Zonda F, Zonda Cinque, Zonda Tricolore et la radicale Zonda R, version circuit développant 760 chevaux.

La production de la Zonda s'étend officiellement jusqu'en 2017, avec environ 140 exemplaires construits. Mais la demande des collectionneurs est telle que Pagani continue de produire des versions spéciales sur commande, transformant chaque Zonda en pièce unique.



HUAYRA R EVO ROADSTER AVEC SES 850 CHEVAUX
WITH ITS 850 HORSEPOWER

La Huayra : l'ère de la maturité

En 2011, Pagani présente la digne héritière de la Zonda : la Huayra. Son nom, prononcé “ouaï-ra”, provient de Huayra Tata, le dieu du vent dans la mythologie inca.

Cette nouvelle création représente un bond technologique considérable tout en restant fidèle à la philosophie maison. Un moteur V12 biturbo Mercedes-AMG M158 de 6,0 litres, une puissance de 730 chevaux (version standard), quatre volets mobiles ajustant automatiquement l'appui aérodynamique, un châssis monocoque en carbone-titane de nouvelle génération, une boîte de vitesses séquentielle à simple embrayage (remplacée par un double embrayage sur les versions ultérieures) et des portes à ouverture en élytre, signature visuelle de la voiture.

La Huayra séduit immédiatement la presse spécialisée et les collectionneurs. Les versions spéciales se multiplient : Huayra BC (hommage à Benny Caiola, premier client de Pagani), Huayra Roadster, Huayra BC Roadster et l'ultime Huayra R, 850 chevaux grâce à un V12 atmosphérique spécifiquement conçu.

L'Utopia : le futur est déjà là

En 2022, Pagani dévoile son troisième modèle fondamental : la Pagani Utopia. Comme son nom l'indique, cette hypercar incarne la vision d'une automobile parfaite selon Horacio Pagani.

Contrairement à la tendance de l'industrie vers l'électrification et l'hybridation, l'Utopia reste fidèle à la motorisation thermique pure avec son V12 biturbo Mercedes-AMG de 6,0 litres. Une puissance de 864 chevaux, une boîte de vitesses manuelle à 7 rapports (en option) ou automatisée, un poids de 1 280 kg. Sa production est limitée à 99 exemplaires pour un prix d'environ 2,2 millions d'euros.

L'Utopia marque le retour de la boîte manuelle dans le segment des hypercars, une décision audacieuse qui témoigne de la volonté de Pagani de préserver l'expérience de conduite pure face à la numérisation croissante de l'automobile.

Pagani en 2026 : une marque au sommet

Trente-quatre ans après sa fondation, Pagani Automobili s'est imposée comme l'une des marques les plus prestigieuses et désirables de la planète automobile.

L'entreprise emploie aujourd'hui environ 200 personnes dans ses ateliers de San Cesario sul Panaro, où chaque voiture est assemblée à la main avec une minutie qui confine à l'orfèvrerie. La production annuelle reste volontairement limitée à quelques dizaines d'exemplaires, préservant l'exclusivité absolue qui fait la valeur des Pagani.

Le site de San Cesario sul Panaro est devenu un lieu de pèlerinage pour les passionnés du monde entier, accueillant clients et admirateurs venus découvrir les coulisses de la création automobile la plus artisanale qui soit.

Horacio Pagani, désormais septuagénaire, reste profondément impliqué dans chaque projet. Sa philosophie n'a jamais varié : “Je voulais construire la voiture parfaite, pas la plus rapide ou la plus chère, mais celle qui réunirait l'art et la technologie” à l'instar de son idole Léonard.

L'héritage Pagani : bien plus que des voitures

L'histoire de Pagani dépasse le simple cadre automobile. Elle incarne une certaine idée de l'excellence, où le refus du compromis et la quête de perfection priment sur les considérations commerciales. Dans un monde où l'automobile tend vers la standardisation et la production de masse, Pagani rappelle que le rêve et l'artisanat ont encore leur place.

Chaque Zonda, chaque Huayra, chaque Utopia est une œuvre d'art roulante, fruit de milliers d'heures de travail minutieux. Les collectionneurs ne s'y trompent pas : les modèles Pagani s'arrachent sur le marché de l'occasion à des prix stratosphériques, certaines éditions limitées ayant vu leur valeur multipliée par trois ou quatre en quelques années.

Plus qu’un constructeur automobile, Pagani est une maison de création. Une maison où l’ingénierie devient langage artistique. Où la matière devient émotion. Où chaque voiture dépasse sa fonction pour devenir une œuvre ; celle d’un luxe qui ne se mesure pas en volume, mais en perfection.



DERNIER NÉ, **L'UTOPIA** EN 2022
THE LATEST CREATION

PAGANI: THE ARGENTINE DREAMER WHO BECAME AN AUTOMOTIVE LEGEND

From a family bakery workshop to the pinnacle of the hypercar world, this is the story of three decades of excellence, audacity, and uncompromising vision.

By Corinne Bedrossian

In the automotive world, some journeys defy logic. Paths where passion overcomes every obstacle, and where the determination of one man reshapes an entire industry. The story of Pagani Automobili belongs to that rare category of industrial epics that read like adventure novels.

How did a young Argentine man, born to Italian immigrant bakers, manage to enter the ultra-exclusive circle of hypercar manufacturers alongside Ferrari, Lamborghini, and McLaren Automotive? The answer lies in one name: Horacio Pagani, visionary, perfectionist, and mechanical artist.

Argentine Roots, Italian Dreams

Horacio Pagani was born on November 10, 1955, in Casilda in Argentina. His parents, bakers originally from the Lake Como region of Italy, passed down to him a deep appreciation for craftsmanship and meticulous work.

Around the age of thirteen or fourteen, he developed a strong interest in science and displayed a natural artistic sensibility. He drew, sculpted, and, within this modest yet creative environment, became fascinated by automotive engineering.

As a teenager, he built scale models, restored motorcycles, and endlessly sketched racing cars. At just seventeen, he constructed his first buggy, already demonstrating extraordinary technical ability.

Between 1972 and 1977, Horacio Pagani studied industrial design and mechanical engineering, developing the technical foundations that would later support his creations. At only twenty years old, he designed a Formula 3 chassis, a remarkable achievement for a self-taught engineer coming from a country with virtually no high-end automotive industry.

INTÉRIEUR DE **LA PAGANI UTOPIA** / *INTERIOR OF THE PAGANI UTOPIA*



His professional career began at Renault Argentina, where he quickly distinguished himself by improving a prototype vehicle. Yet Pagani soon understood that if he truly wanted to create the perfect car, he would have to leave Argentina and move to the promised land of prestige automobiles: Italy.

The Lamborghini Years: A School of Excellence

Horacio Pagani's destiny changed through a providential encounter with Juan Manuel Fangio, the five-time Formula 1 world champion and fellow Argentine.

Impressed by the young engineer's determination, Fangio encouraged him to move to Italy and provided him with a valuable letter of recommendation.

In the early 1980s, Pagani arrived in Modena, the global epicenter of high-performance automotive engineering, carrying little more than talent and boundless ambition. He quickly secured a position at Lamborghini, where he would spend nearly a decade refining his craft.

In Sant'Agata Bolognese, Horacio Pagani steadily rose through the ranks to become chief engineer. It was there that he developed the expertise that would become his signature: mastery of composite materials, particularly carbon fiber, which would later define the DNA of every Pagani creation.

His masterpiece during this period was the Lamborghini Countach Evoluzione, the world's first car featuring a fully carbon-fiber structure. This revolutionary achievement earned him the nickname "Mr. Carbon" within the Italian automotive industry and opened every door.

Despite his success at Lamborghini, frustration gradually grew. His boldest ideas often collided with the inertia of a large organization. He longed for freedom, a company where every detail could be pushed to perfection. The time had come to build something of his own.

1992: The Birth of Pagani Automobili

In 1988, Horacio Pagani founded Pagani Composite Research, a company specializing in advanced composite materials. Three years later, he launched Modena Design, an engineering consultancy that notably collaborated with Ferrari and Daimler. But his ultimate ambition remained unchanged: to build his own car.

In 1992, Pagani Automobili S.p.A. was officially established in San Cesario sul Panaro. From the outset, Pagani secured strategic partnerships that proved decisive. The most important was its collaboration with Mercedes-AMG for engine development and supply. This intelligent decision allowed the young brand to benefit from the reliability and power of German engineering while focusing on its true expertise: chassis development, aerodynamics, and design.

Yet technical excellence alone was never enough for Horacio Pagani. Artistic expression was equally essential. Deeply inspired by Leonardo da Vinci, whom he greatly admired, Pagani embraced the Renaissance belief that science and art are inseparable. Every scientific study, in his view, required an artistic dimension.

He sought to create cars where engineering and sculpture would coexist seamlessly.



UTOPIA ROADSTER

©Photos : Pagani Automobili

The Zonda: The Thunderclap of 1999

After seven years of relentless development, Pagani unveiled its first creation at the 1999 Geneva Motor Show: the Pagani Zonda C12.

The impact was immediate.

The name “Zonda” refers to the powerful hot winds blowing across the Argentine Andes, a tribute to Horacio Pagani’s origins. The car itself became a rolling manifesto of his philosophy: the perfect fusion of art and technology without compromise.

The Zonda captivated the automotive world with its organic design inspired by fighter jets, its signature central quad exhaust system, and an interior crafted like a piece of haute horlogerie, blending machined aluminum with the finest leather.

Nothing about the Zonda resembled existing supercars. Its lines were not designed to satisfy market trends; they were sculpted like a one-of-one artwork.

Over the years, the Zonda evolved through multiple iconic versions: Zonda S, Zonda F, Zonda Cinque, Zonda Tricolore, and the radical track-focused Zonda R producing 760 horsepower.

Official production continued until 2017, with approximately 140 units built. Yet collector demand became so extraordinary that Pagani continued producing bespoke commissions long after production officially ended, transforming every Zonda into an automotive masterpiece.

Huayra: The Era of Maturity

In 2011, Pagani introduced the worthy successor to the Zonda: the Huayra.

Pronounced “why-ra,” the name derives from Huayra Tata, the Incan god of wind. This new creation represented a major technological leap while remaining faithful to the brand’s philosophy.

The Huayra featured a 6.0-liter twin-turbocharged Mercedes-AMG M158 V12 producing 730 horsepower in standard form, active aerodynamic flaps that continuously adjusted downforce, a next-generation carbon-titanium monocoque chassis, and a single-clutch sequential transmission later replaced by a dual-clutch gearbox in subsequent versions. Its gullwing doors became one of its most recognizable visual signatures.

The Huayra was immediately acclaimed by both collectors and the specialist press. Special editions quickly followed: the Huayra BC, named in tribute to Benny Caiola, Pagani’s first customer, the Huayra Roadster, the Huayra BC Roadster, and the ultimate Huayra R, powered by a naturally aspirated V12 engineered specifically for the model and delivering 850 horsepower.

Utopia: The Future, According to Pagani

In 2022, Pagani unveiled its third foundational model: the Pagani Utopia. As its name suggests, this hypercar embodies Horacio Pagani’s personal vision of automotive perfection.

While the industry increasingly shifts toward electrification and hybridization, the Utopia remains loyal to pure internal combustion. It is powered by a 6.0-liter twin-turbo Mercedes-AMG V12 producing 864 horsepower and is available with either a seven-speed manual gearbox or an automated transmission. Weighing just 1,280 kilograms and limited to 99 examples, the Utopia carries a price tag of approximately €2.2 million.

Perhaps most notably, it marks the return of the manual transmission within the hypercar segment, a bold decision reflecting Pagani’s determination to preserve emotional driving engagement in an increasingly digital automotive world.

Pagani in 2026: A Brand at the Summit

Thirty-four years after its founding, Pagani Automobili has established itself as one of the most prestigious and desirable automotive brands on the planet.

Today, the company employs around 200 people in its workshops in San Cesario sul Panaro, where every car is hand-assembled with a level of precision closer to haute joaillerie than industrial manufacturing. Annual production remains intentionally limited to only a few dozen vehicles, preserving the absolute exclusivity that defines the brand.

The San Cesario sul Panaro headquarters has become a pilgrimage destination for enthusiasts worldwide, welcoming collectors and admirers eager to discover one of the last truly artisanal automotive manufacturers.

Now in his seventies, Horacio Pagani remains deeply involved in every project. His philosophy has never changed:

“I wanted to build the perfect car, not the fastest or the most expensive, but the one that would unite art and technology” echoing the ideals of his idol, Leonardo da Vinci.

The Pagani Legacy: Far Beyond Automobiles

The story of Pagani extends well beyond the automotive world.

It embodies a philosophy of excellence where perfection and the refusal of compromise prevail over commercial considerations. In an era increasingly defined by standardization and mass production, Pagani reminds the world that craftsmanship, emotion, and dreams still matter.

Every Zonda, every Huayra, every Utopia is a rolling work of art born from thousands of hours of meticulous craftsmanship.

Collectors understand this perfectly. Pagani models command astronomical prices on the secondary market, with certain limited editions multiplying in value three or fourfold within just a few years.

More than a car manufacturer, Pagani is a maison of creation, a house where engineering becomes artistic language, where materials become emotion, and where every automobile transcends function to become art itself: the expression of a form of luxury measured not in volume, but in perfection.

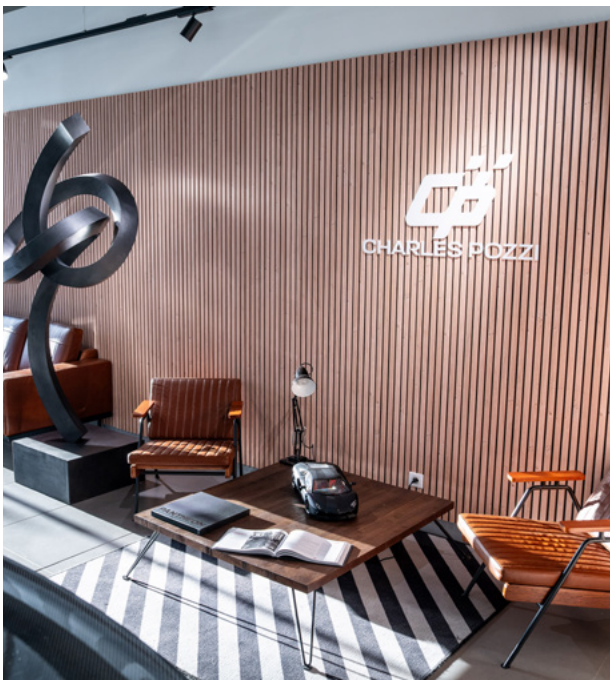


CHARLES POZZI PARIS

l'excellence automobile comme expérience humaine

Derrière la renaissance de Charles Pozzi, il y a le parcours singulier d'Éric Neubauer, héritier d'une histoire familiale intimement liée aux débuts de l'automobile française. Depuis les premiers développements industriels de Levallois jusqu'aux paddocks du rallye, son rapport à la mécanique s'est construit dans une culture de passion, de transmission et d'expérience vécue. Chez lui, l'automobile n'est jamais réduite à un objet : elle devient un langage, une émotion, une manière d'appréhender la performance et les relations humaines.

PAR DIDIER GOTTARDINI



©Photos : Charles Pozzi







Lorsque Ferrari confie à la direction actuelle la reprise de Charles Pozzi à la fin des années 2000, le contexte est délicat. La crise économique fragilise le marché et la maison doit retrouver un souffle. Mais pour Éric Neubauer, il ne s'agit pas simplement de relancer une activité commerciale. L'enjeu est plus profond : redonner une âme contemporaine à une institution historique de l'univers Ferrari en France.

Car avant d'être une concession, Charles Pozzi est d'abord une histoire d'hommes. Celle de Charles Pozzi lui-même, personnalité charismatique ayant obtenu la confiance de Ferrari et d'Enzo Ferrari à une époque où la marque italienne sélectionnait ses partenaires avec une extrême exigence. Très tôt, la maison construit sa légitimité dans la compétition automobile, en engageant ses voitures sur les circuits et en développant une véritable culture du sport mécanique.

Cette dimension émotionnelle reste aujourd'hui au cœur de l'identité de Charles Pozzi Paris. Pour Éric Neubauer, le luxe automobile ne peut se limiter à la vente d'un véhicule d'exception. Le véritable luxe réside dans l'expérience globale : la qualité de l'accueil, la personnalisation de la relation, le sentiment d'appartenance à un univers rare et cohérent. Ici, le client ne vient pas simplement acheter une Ferrari ; il entre dans une maison pensée comme un lieu de vie et d'émotion.

Cette vision a progressivement transformé Charles Pozzi en référence du luxe automobile européen. Loin d'un modèle standardisé, la maison revendique une approche presque artisanale du service, davantage comparable à celle des grandes manufactures qu'à celle d'une concession traditionnelle. Chaque interaction, chaque détail, chaque mise en scène participe à renforcer cette expérience exclusive que la direction considère comme essentielle à la fidélité des clients.



©Photos : Charles Pozzi



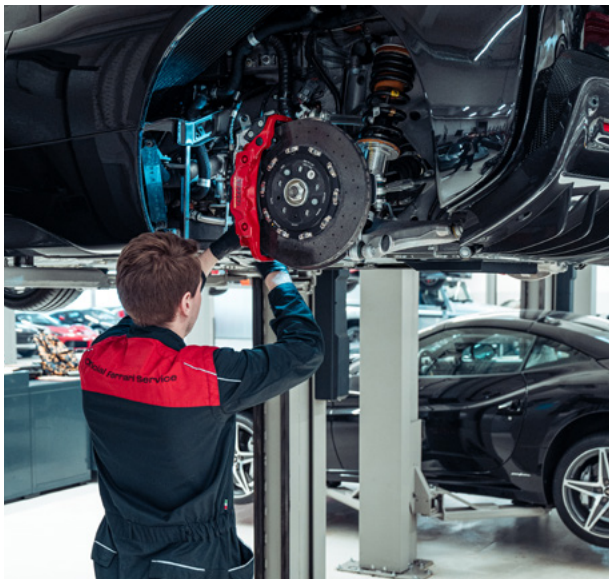












L'autre pilier de cette réussite repose sur le temps long. Pour Éric Neubauer, la fidélité constitue la véritable mesure du succès. Dans cet univers, "faire un coup" n'a aucun intérêt si la relation ne dure pas. L'objectif est de bâtir un lien solide avec les clients comme avec les équipes, dans une logique de confiance et de transmission. Cette culture d'entreprise s'est notamment révélée pendant la période du Covid, lorsque les collaborateurs ont choisi de maintenir l'activité malgré les difficultés, illustrant l'attachement profond à la maison.

Chez Charles Pozzi, l'excellence se transmet également en interne, presque selon une logique de compagnonnage. L'expérience, le savoir-faire et la compréhension du client s'acquièrent avec le temps, au contact quotidien de la maison et de son univers. Une philosophie qui explique l'importance accordée à la stabilité des équipes et à la continuité des relations humaines.

Enfin, la singularité de Ferrari reste centrale dans cette approche. Éric Neubauer décrit la marque non comme un simple constructeur automobile, mais comme une véritable manufacture. Une maison capable de conserver une cohérence rare entre performance, artisanat, compétition et désirabilité. Cette puissance émotionnelle nourrit depuis des décennies l'imaginaire collectif et explique pourquoi Ferrari demeure un symbole à part dans l'univers du luxe contemporain.

À travers cette trajectoire, Charles Pozzi Paris apparaît aujourd'hui comme bien plus qu'un distributeur automobile : une maison d'expérience, de transmission et de fidélité, où l'excellence n'est pas un slogan marketing mais une discipline quotidienne.

---

www.charles-pozzi.fr



©Photos : Charles Pozzi

CHARLES POZZI PARIS: AUTOMOTIVE EXCELLENCE AS A HUMAN EXPERIENCE

Behind the renaissance of Charles Pozzi lies the singular journey of Éric Neubauer, heir to a family history deeply connected to the early days of the French automotive industry. From the first industrial developments in Levallois to the paddocks of rally racing, his relationship with mechanics was shaped through a culture of passion, transmission, and lived experience. For him, the automobile is never reduced to a mere object. It becomes a language, an emotion, a way of understanding performance and human relationships.

By Didier Gottardini

When Ferrari entrusted the current management with the revival of Charles Pozzi in the late 2000s, the context was challenging. The economic crisis had weakened the market, and the house needed to rediscover its momentum.

But for Éric Neubauer, the objective was never simply to relaunch a commercial activity. The challenge was far deeper: to restore a contemporary soul to one of the most historic institutions within Ferrari's French universe.





Because before becoming a dealership, Charles Pozzi was first and foremost a human story.

The story of Charles Pozzi himself, a charismatic figure who earned the trust of Ferrari and Enzo Ferrari at a time when the Italian marque selected its partners with extreme rigor.

Very early on, the maison built its legitimacy through motorsport, entering its cars into competition and cultivating a genuine culture of racing performance.

That emotional dimension remains central to the identity of Charles Pozzi Paris today.

For Éric Neubauer, automotive luxury cannot be limited to the sale of an exceptional vehicle. True luxury resides in the overall experience: the quality of the welcome, the personalization of the relationship, and the feeling of belonging to a rare and coherent universe.

Here, clients do not simply purchase a Ferrari; they enter a maison conceived as a place of emotion and lifestyle.

This vision has gradually transformed Charles Pozzi into a benchmark of European automotive luxury. Far removed from standardized dealership models, the house embraces an almost artisanal approach to service, closer in spirit to the world's great manufactures than to a traditional automotive showroom.

Every interaction, every detail, every staging element contributes to reinforcing the exclusive experience that management considers essential to long-term client loyalty.

The second pillar of this success lies in a long-term philosophy.

For Éric Neubauer, loyalty is the true measure of achievement. In this world, "making a quick deal" holds little value if the relationship does not endure. The objective is to build lasting bonds with both clients and teams, rooted in trust and transmission.

This corporate culture became particularly evident during the Covid period, when employees chose to maintain operations despite the difficulties, illustrating their profound attachment to the maison.

At Charles Pozzi, excellence is also transmitted internally, almost according to a guild-like philosophy. Experience, savoir-faire, and understanding of the client are acquired over time, through daily immersion in the culture of the house and its universe.

This philosophy explains the importance placed on team stability and continuity in human relationships.

Finally, Ferrari's singularity remains central to this vision.

Éric Neubauer describes the marque not as a simple car manufacturer, but as a true manufacture, a house capable of preserving a rare coherence between performance, craftsmanship, motorsport heritage, and desirability.

For decades, this emotional power has fueled the collective imagination and explains why Ferrari continues to occupy a unique position within the world of contemporary luxury.

Through this trajectory, Charles Pozzi Paris now appears as far more than an automotive distributor: a maison of experience, transmission, and loyalty, where excellence is not a marketing slogan, but a daily discipline.

www.charles-pozzi.fr

MAISON ALBAR HOTELS

— Casually Luxurious —



Bienvenue dans vos *Maisons* 5*

PARIS I NICE I NÎMES

CENTAURUS MAISON ALBAR HOTELS - 50, rue Taitbout 75009 Paris RCS PARIS 851 472 050 - TVA intracommunautaire : FR 23 851 472 050.



JAEGER LECOULTRE

Deux siècles d'innovation horlogère et d'élégance absolue

Tout commence dans le silence feutré de la vallée de Joux, au cœur du Jura suisse, là où les hivers semblent suspendre le temps lui-même. C'est dans ce paysage austère et majestueux qu'est née, en 1833, une maison appelée à devenir l'un des plus grands symboles de la haute horlogerie : Jaeger-LeCoultre. Ici, les montres ne se contentent pas d'indiquer les heures ; elles traduisent une vision du monde, un art de vivre où la précision rencontre la beauté.

PAR DIDIER GOTTARDINI

Au XIXe siècle, la vallée de Joux est déjà considérée comme l'un des berceaux de l'horlogerie suisse. Les habitants y mènent une existence rythmée par les saisons : l'été consacré aux pâturages, l'hiver à la fabrication des mouvements horlogers. Sous les toits des maisons, dans de petits ateliers baignés de lumière naturelle appelés "cabinets", naissent des pièces d'une complexité remarquable. Ces artisans, surnommés les cabinotiers, façonnent à la main des mécanismes d'exception avec une liberté créative rare, posant les bases d'un savoir-faire qui allait bientôt rayonner bien au-delà des montagnes suisses.

Pour comprendre l'âme de la "Grande Maison", il faut revenir à la personnalité visionnaire de son fondateur, Antoine LeCoultre. Horloger, inventeur et entrepreneur avant l'heure, il crée dès 1833 un atelier familial animé par une obsession : repousser les limites de la précision mécanique. En 1844, il met au point le millionomètre, premier instrument capable de mesurer le micron. Une avancée majeure pour l'époque, qui révolutionne la fabrication horlogère en permettant une précision inédite dans l'usinage des composants. Grâce à cette invention, l'interchangeabilité des pièces devient possible et la fiabilité des mouvements franchit un nouveau cap.

Trois ans plus tard, Antoine LeCoultre dévoile un autre progrès décisif : le premier système de remontage sans clé. Cette capacité à transformer des contraintes techniques en innovations concrètes devient rapidement l'ADN de la manufacture. Plus qu'un atelier, LeCoultre construit progressivement un véritable laboratoire d'idées où ingénieurs, artisans et maîtres horlogers travaillent en synergie.







À une époque où la production horlogère repose encore sur un artisanat dispersé, la maison initie une mutation industrielle majeure en regroupant tous les métiers de l'horlogerie sous un même toit. Cette organisation intégrée, révolutionnaire pour son temps, favorise les échanges de savoirs, accélère l'innovation et garantit un contrôle absolu sur la qualité des garde-temps produits. Dès 1888, la manufacture LeCoultre devient l'une des entreprises les plus importantes de la région, faisant vivre une grande partie de la population locale.

C'est de cette influence économique, sociale et technique qu'est né le surnom devenu mythique de "La Grande Maison". Aujourd'hui encore, la manufacture réunit plus de 180 savoir-faire au sein de ses ateliers : conception, ingénierie, décoration, métiers d'art, complications horlogères, assemblage, réglage ou contrôle qualité. Peu de maisons horlogères au monde maîtrisent autant d'étapes de fabrication en interne. Cette indépendance technique explique pourquoi Jaeger-LeCoultre est souvent surnommée "l'horloger des horlogers".





Avant même la naissance officielle de la marque, deux univers complémentaires se dessinent. D'un côté, LeCoultre & Cie, incarnation de l'excellence technique suisse, produit des mouvements pour certaines des plus grandes maisons horlogères et joaillières, parmi lesquelles Cartier, Patek Philippe ou Hermès. De l'autre, le Parisien Edmond Jaeger développe une approche plus esthétique et avant-gardiste, spécialisée dans les calibres ultra-plats et les instruments de bord destinés à l'automobile et à l'aviation. La rencontre entre Jacques-David LeCoultre et Edmond Jaeger en 1903 marque un tournant décisif. Elle donne naissance à une alliance rare entre rigueur technique suisse et raffinement stylistique français. Cette fusion des savoir-faire conduit officiellement, en 1937, à la création de Jaeger-LeCoultre.

Malgré les perturbations provoquées par la Seconde Guerre mondiale, la maison parvient à préserver son identité. Après 1945, la marque consolide progressivement sa présence internationale et affirme son statut de référence absolue dans l'univers de la haute horlogerie. Dès les années 1950, le nom Jaeger-LeCoultre s'impose définitivement comme synonyme d'innovation, de sophistication et d'excellence mécanique.

©Photos : Jaeger-LeCoultre

La manufacture développe alors plus de 1 000 calibres et signe certaines des plus grandes avancées de l'histoire horlogère. Derrière la discrétion presque monastique de la vallée de Joux se cache une maison dont l'influence sur l'industrie est immense. De nombreuses marques prestigieuses ont, au fil des décennies, utilisé des mouvements conçus par Jaeger-LeCoultre, renforçant cette réputation d'excellence parfois méconnue du grand public.

Parmi ses créations les plus iconiques, la Reverso demeure sans doute la plus emblématique. Créée en 1931 pour les joueurs de polo souhaitant protéger le verre de leur montre pendant les matchs, elle révolutionne l'horlogerie avec son boîtier réversible imaginé par René-Alfred Chauvot. Rapidement, cette montre au design Art déco dépasse son usage sportif pour séduire une clientèle élégante et cosmopolite. Son esthétique rectangulaire, ses godrons et ses lignes architecturales en font une véritable œuvre de design.

Portée par des personnalités comme Clark Gable, la Reverso traverse les décennies en devenant un symbole intemporel du luxe classique. Après une période plus discrète au milieu du XX^{e} siècle, elle renaît dans les années 1980 avant de se réinventer à travers des versions Duoface, joaillières ou à complications.

Autre création mythique : la Memovox, lancée en 1950, l'une des premières montres-bracelets dotées d'une fonction alarme mécanique. Véritable prouesse technique, son mécanisme produit une sonnerie grâce à un petit marteau frappant un timbre à l'intérieur du boîtier. Une complication aussi utile qu'élégante, devenue culte auprès des amateurs d'horlogerie vintage.





En 1968, la maison dévoile la Polaris, montre de plongée aujourd'hui très recherchée par les collectionneurs. Avec son triple fond de boîte conçu pour amplifier le son de l'alarme sous l'eau et son design audacieux inspiré des années 1970, elle impose une nouvelle vision de la montre sportive de luxe.

Certaines créations historiques relèvent presque de la légende. L'Atmos, pendule née en 1928, fonctionne grâce aux variations de température de l'air ambiant, donnant l'impression de vivre "de l'air du temps". Quant au calibre 101, dévoilé en 1929, il reste encore aujourd'hui l'un des plus petits mouvements mécaniques jamais conçus.

L'influence de Jaeger-LeCoultre dépasse également ses propres collections. Dans les années 1930, alors que Cartier révolutionne l'esthétique horlogère avec ses montres de forme, certains modèles emblématiques comme la Tank Asymétrique bénéficient de mouvements réalisés par Jaeger. Cette collaboration historique illustre le rôle fondamental joué par la manufacture suisse dans l'évolution du design horloger du XX^{e} siècle.









Aujourd'hui, Jaeger-LeCoultre continue d'incarner une certaine idée du luxe : discret, érudit et profondément authentique. Là où d'autres maisons misent sur l'ostentation, la Grande Maison cultive une élégance plus confidentielle, presque initiatique. Chaque création témoigne d'un équilibre rare entre virtuosité technique et sophistication esthétique, entre héritage et innovation.

Dans un monde où tout semble accélérer, Jaeger-LeCoultre rappelle que le véritable prestige ne réside pas uniquement dans la possession d'un objet rare, mais dans l'histoire, le savoir-faire et l'émotion qu'il transmet. Depuis près de deux siècles, la manufacture transforme le temps en art, et continue, avec une précision presque poétique, à écrire l'une des plus belles pages de la haute horlogerie contemporaine.

www.jaeger-lecoultre.com

©Photos : Jaeger-LeCoultre

JAEGER-LECOULTRE, TWO CENTURIES OF WATCHMAKING INNOVATION AND ABSOLUTE ELEGANCE

Everything begins in the hushed silence of the Vallée de Joux, deep within the Swiss Jura, where winter seems to suspend time itself. It is within this austere yet majestic landscape that a maison destined to become one of the greatest symbols of fine watchmaking was born in 1833: Jaeger-LeCoultre. Here, watches do far more than tell time; they express a vision of the world, an art de vivre where precision meets beauty.

By Didier Gottardini

In the 19th century, the Vallée de Joux was already regarded as one of the cradles of Swiss watchmaking. Life there followed the rhythm of the seasons: summers devoted to the alpine pastures, winters dedicated to crafting watch movements. Beneath the roofs of homes, inside small workshops flooded with natural light known as cabinets, remarkably complex mechanisms came to life. These artisans, called cabinotiers, hand-crafted exceptional movements with rare creative freedom, laying the foundations for a savoir-faire that would soon radiate far beyond the Swiss mountains. To understand the soul of "La Grande Maison," one must return to the visionary personality of its founder, Antoine LeCoultre. Watchmaker, inventor, and entrepreneur ahead of his time, he established a family workshop in 1833 driven by a singular obsession: pushing the limits of mechanical precision.





In 1844, he developed the Millionomètre, the first instrument capable of measuring the micron. A major breakthrough for its era, this invention revolutionized watchmaking by enabling unprecedented accuracy in component manufacturing. Thanks to this innovation, interchangeable parts became possible and movement reliability reached an entirely new level.

Three years later, Antoine LeCoultre unveiled another decisive advancement: the first keyless winding system.

This ability to transform technical constraints into concrete innovation quickly became the manufacture's defining DNA. More than a workshop, LeCoultre gradually evolved into a true laboratory of ideas where engineers, artisans, and master watchmakers worked in synergy.

At a time when watch production still relied on fragmented craftsmanship, the maison initiated a major industrial transformation by bringing every watchmaking discipline under one roof. Revolutionary for its time, this integrated structure encouraged the exchange of knowledge, accelerated innovation, and ensured absolute control over quality.

By 1888, the LeCoultre manufacture had become one of the most important companies in the region, supporting a significant part of the local population.

It is from this economic, social, and technical influence that the now legendary nickname "La Grande Maison" was born.

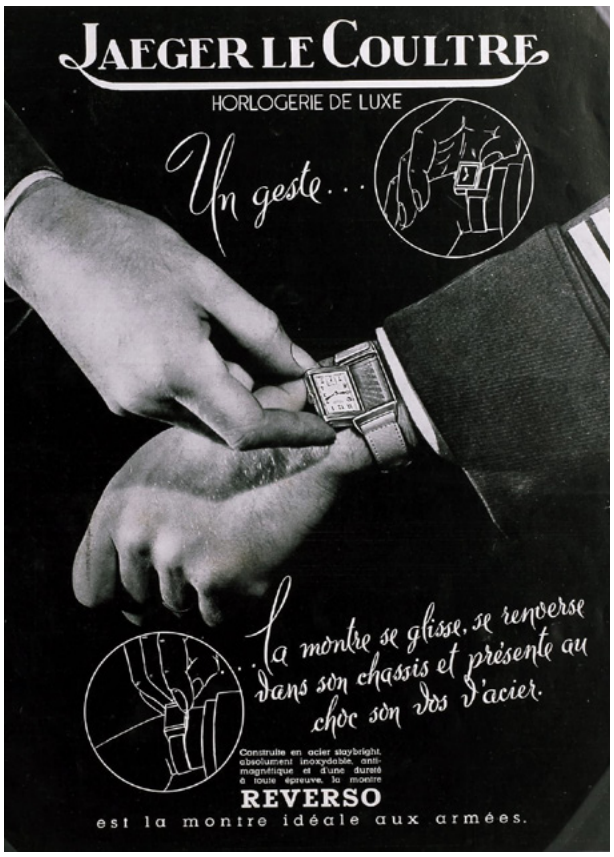
Even today, the manufacture brings together more than 180 areas of expertise within its workshops: design, engineering, decoration, métiers d'art, complications, assembly, regulation, and quality control. Few watchmaking houses in the world master so many stages of production internally.

This technical independence explains why Jaeger-LeCoultre is often referred to as "the watchmaker's watchmaker."

Even before the official creation of the brand, two complementary worlds were already emerging.

On one side, LeCoultre & Cie, the embodiment of Swiss technical excellence, produced movements for some of the world's most prestigious watch and jewelry houses, including Cartier, Patek Philippe, and Hermès.

On the other, Parisian watchmaker Edmond Jaeger developed a more aesthetic and avant-garde approach, specializing in ultra-thin calibers and dashboard instruments for the automotive and aviation industries.



©Photos : Jaeger-LeCoultre



The meeting between Jacques-David LeCoultre and Edmond Jaeger in 1903 marked a decisive turning point. It gave birth to a rare alliance between Swiss technical rigor and French stylistic refinement.

This fusion of expertise officially led to the creation of Jaeger-LeCoultre in 1937. Despite the disruptions caused by the Second World War, the maison managed to preserve its identity. After 1945, the brand progressively strengthened its international presence and established itself as an absolute reference in the world of fine watchmaking. By the 1950s, the name Jaeger-LeCoultre had become synonymous with innovation, sophistication, and mechanical excellence. The manufacture would go on to develop more than 1,000 calibers and contribute some of the most significant advancements in horological history.

Behind the almost monastic discretion of the Vallée de Joux stands a maison whose influence on the industry is immense. Over the decades, many prestigious brands have relied on movements created by Jaeger-LeCoultre, reinforcing a reputation for excellence often underestimated by the general public.

Among its most iconic creations, the Jaeger-LeCoultre Reverso undoubtedly remains the most emblematic.

Created in 1931 for polo players seeking to protect their watch crystal during matches, it revolutionized watchmaking with its reversible case designed by René-Alfred Chauvot.

Very quickly, this Art Deco-inspired watch transcended its sporting origins to captivate an elegant and cosmopolitan clientele. Its rectangular silhouette, gadroons, and architectural lines transformed it into a genuine design masterpiece.

Worn by personalities such as Clark Gable, the Reverso crossed decades to become a timeless symbol of classic luxury. After a quieter period in the mid-20th century, it experienced a renaissance in the 1980s before reinventing itself through Duoface, jewelry, and highly complicated versions.

Another legendary creation followed: the Jaeger-LeCoultre Memovox, launched in 1950 and among the very first wristwatches equipped with a mechanical alarm function.

A true technical achievement, its mechanism produced a ringing sound thanks to a small hammer striking a gong inside the case, a complication both practical and elegant, which became a cult favorite among vintage watch enthusiasts.

In 1968, the maison introduced the Jaeger-LeCoultre Polaris, a diving watch now highly sought after by collectors. Featuring a triple-case-back system designed to amplify the alarm underwater and a bold design inspired by the 1970s, it established a new vision of the luxury sports watch.

Some historical creations verge on legend.

The Jaeger-LeCoultre Atmos clock, created in 1928, operates using variations in ambient temperature, giving the impression of living “on air.”

As for the Caliber 101, unveiled in 1929, it remains one of the smallest mechanical movements ever created.

Jaeger-LeCoultre’s influence extends far beyond its own collections. In the 1930s, while Cartier was revolutionizing watch aesthetics through shaped timepieces, iconic models such as the Tank Asymétrique benefited from movements manufactured by Jaeger. This historic collaboration perfectly illustrates the fundamental role played by the Swiss manufacture in shaping 20th-century watch design.

Today, Jaeger-LeCoultre continues to embody a certain vision of luxury: discreet, cultivated, and profoundly authentic.

Where other maisons embrace ostentation, La Grande Maison cultivates a more confidential, almost initiatory elegance. Every creation reflects a rare balance between technical virtuosity and aesthetic sophistication, between heritage and innovation.

In a world where everything seems to accelerate, Jaeger-LeCoultre reminds us that true prestige does not reside solely in the ownership of a rare object, but in the history, craftsmanship, and emotion it conveys. For nearly two centuries, the manufacture has transformed time into art and continues, with almost poetic precision, to write one of the finest chapters in contemporary haute horlogerie.

www.jaeger-lecoultre.com

STRADALE

L'élégance Brute



L'ATELIER DU TANTALE®

Paris

bijoux en tantale pur (Ta999)

dense - couleur gris-basalte - fusion à 3017°C - anallergique - insensible à la corrosion

www.atelier-tantale.com

Crédits photo : Olivier Braive Photographe



CARTIER

Une histoire de liens

Son nom figure parmi les marques les plus célèbres au monde, son logo et ses écrins de couleur rouge sont identifiables au premier coup d'œil. Certaines des créations signées Cartier sont tellement iconiques qu'elles en deviennent incontournables, à l'instar de Trinity, Panthère, Juste un Clou ou Love. La plus emblématique des maisons joaillières françaises méritait bien que Luxe Infinity lui consacre une saga.

PAR CARINE LŒILLET

L'histoire de Cartier commence à Paris en 1847, lorsque Louis-François Cartier reprend un atelier de la rue Montorgueil. A l'époque, les maisons joaillières se multiplient dans la capitale. Louis-François Cartier ne souhaite pas se contenter de fabriquer des bijoux, il les conçoit de manière à ce que transparaisse dans ses créations tout le savoir-faire de l'artisan joaillier.

En s'installant rue de la Paix, la maison joaillière prend une autre dimension. Très vite, la clientèle s'internationalise, les commandes se diversifient. Dans les ateliers, les techniques évoluent pour répondre à ces nouvelles attentes. Par exemple, le platine, encore peu utilisé par les concurrents, permet d'alléger les montures, de gagner en finesse, de mieux capter la lumière. D'autre part, les pierres sont choisies pour leurs particularités autant que pour leur valeur.

Dans les années 1920, alors que Paris s'impose comme le centre de l'Art déco, les créations joaillières de Cartier deviennent plus géométriques. En 1925, le joaillier participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs. Il y présente des collections structurées avec des lignes nettes et des contrastes marqués. Cartier s'impose alors comme la maison emblématique du style Art déco. Ses collections contemporaines continuent d'en porter les codes : symétrie, volumes graphiques, contrastes noir/blanc, structure architecturale. En 2025, pour célébrer le centenaire de ce courant, les lignes "Geometry & Contrast", "Panthère", ou encore certaines pièces de haute joaillerie revisitent les motifs égyptiens, orientaux ou géométriques typiques des années 1920. Cartier reste encore de nos jours le grand héritier naturel du mouvement.



Trois anneaux, trois ors

En 1924, Louis Cartier, petit-fils du fondateur, dessine une bague qui sera baptisée plus tard Trinity : trois anneaux d'or entrelacés et mobiles, dans les trois couleurs de l'or. Leur apparente simplicité repose sur une mise au point précise : épaisseur du métal, tension entre les cercles, qualité du poli. Dans les ateliers, chaque bague est ajustée pour garantir la fluidité du mouvement.

Autour de Trinity, une anecdote s'installe durablement. Cette bague en or jaune, or blanc et or rose est souvent associée à Jean Cocteau, proche de la maison, qui en portait deux au petit doigt. La légende d'une co-création circule, sans qu'aucune source ne la confirme réellement. Cette histoire témoigne surtout de l'impact du modèle, devenu un signe de reconnaissance dans le Paris artistique de l'époque et qui perdure au fil du temps. Pour preuve, en 2024, Trinity a fait l'objet de nouvelles déclinaisons à l'occasion de son centenaire. Les proportions ont légèrement évolué, l'anneau est devenu carré, sans toutefois modifier le principe initial.

Les premières créations d'un style qui sera plus tard désigné comme Tutti Frutti sont apparues il y a un siècle, sur un bracelet en saphir, émeraude et rubis. Les pierres précieuses étaient gravées de compositions végétales réalisées par les artisans joailliers de la maison de la rue de la Paix. Chaque élément était taillé puis ajusté à la main, selon un travail minutieux d'assemblage. Depuis, la maison est restée fidèle au style Tutti Frutti et crée chaque année de nouvelles déclinaisons.



Photos : Cartier





Le rôle de Jeanne Toussaint

Impossible de raconter l'histoire de Cartier sans évoquer une figure qui s'est s'imposée progressivement : Jeanne Toussaint. Lorsque cette joaillière franco-belge rencontre Louis Cartier, elle évolue déjà dans les cercles artistiques parisiens. En 1917, Louis Cartier lui offre un nécessaire orné d'une panthère. Le motif existe déjà chez Cartier, mais Jeanne Toussaint va rapidement s'en emparer et se l'approprier.

Entrée dans la maison joaillière, la créatrice commence par s'occuper des accessoires avant de prendre en 1925 la direction du département, comme Silver, qui propose des collections plus accessibles. En 1933, elle devient directrice de la création. Elle travaille avec des ateliers majoritairement masculins, organise les équipes, suit les dessins, intervient sur les volumes. Sous son impulsion, la panthère évolue. Les artisans joailliers cherchent à lui donner du relief, une présence. Aidée par le dessinateur Pierre Lemarchand, Jeanne Toussaint observe les animaux, étudie les postures. Dans les années 1940, la panthère devient un sujet de haute joaillerie à part entière. Le travail devient alors très technique : sertissage pour restituer le pelage, mise en volume, articulation de certaines parties pour accompagner le mouvement du corps.

Pendant l'Occupation, Jeanne Toussaint réalise une broche en forme de cage renfermant un oiseau aux couleurs françaises. Exposée rue de la Paix, la pièce est remarquée. La créatrice sera convoquée pour s'expliquer sur ce qui est considéré comme une provovation. Après la Libération, elle reprendra ce motif avec une cage ouverte.



En 1948, le duc de Windsor commande une broche panthère pour la duchesse : l'animal, pavé de diamants, repose sur une émeraude de grande taille. L'année suivante, une version avec un saphir est produite. Ces bijoux d'exception installent durablement la panthère dans l'identité de la maison joaillière.

Dans les décennies suivantes, Cartier poursuit son développement tout en restant fidèle à ses principes. Le bijou doit être lisible, équilibré, adapté au porté. Dans les ateliers, cela se traduit par un travail constant sur les proportions et l'ergonomie. Chaque création joaillière est pensée en lien avec le corps, elle se doit de rester ergonomique et portable.









Photos : Cartier

L'épisode new-yorkais

Un nouveau chapitre s'ouvre pour la maison joaillière en 1969, lorsque le désormais célèbre bracelet Love est lancé à New York. Sa forme ovale impose une fabrication précise pour épouser le poignet. Le système de vis, qui permet de le fermer, nécessite un ajustement rigoureux de chaque élément. Le bijou devient un lien. Il introduit aussi une autre relation à l'objet, plus quotidienne puisque ce bijou a été imaginé pour ne pas quitter le poignet.

En 2025, le bracelet Love est repensé dans une version plus souple, composée de maillons articulés. Là encore, le travail porte sur les mécanismes et l'assemblage.

En effet, il n'est plus besoin de tournevis pour ouvrir le nouveau bracelet Love Unlimited de Cartier. A l'inverse de la collection initiale de 1969, cette nouvelle version souple, composée de 200 maillons godronnés et articulés, ponctués des vis caractéristiques, dispose d'un fermoir invisible. Un autre bracelet peut être accroché à ce fermoir, pour un porté en double ou triple tour.

Dans les années 1970, c'est cette fois un objet industriel qui est devenu bijou : le clou. Le modèle est associé au travail d'Aldo Cipullo, qui crée pour Cartier à New York. Avec la collection qui sera ensuite baptisée Juste un Clou, Cartier transforme une forme brute en création joaillière. Le dessin paraît simple, mais sa mise au point demande une attention particulière : courbure régulière, proportions maîtrisées, extrémités adoucies pour le confort. Les artisans joailliers doivent traduire cette idée en objet portable, en conservant la tension initiale de la forme. Le passage de l'objet utilitaire au bijou suppose un travail précis sur la matière et les finitions.

Des pièces comme Love et Juste un Clou deviennent des repères dans l'histoire de la maison joaillière. Elles évoluent au fil du temps, - tailles, versions serties, variations de volumes - , mais leur dessin reste stable. C'est ce qui leur permet de traverser les décennies.

L’avènement de la haute joaillerie

La haute joaillerie chez Cartier s’inscrit dans une continuité. Dès la fin du XIXe siècle, la maison joaillière attire une clientèle internationale en quête de bijoux d’exception. Les ateliers développent des techniques spécifiques : montures allégées, travail du platine, adaptation du sertissage à chaque pierre. L’objectif reste le même : mettre en valeur la pierre sans alourdir la structure.

Dans les années 1920 et 1930, cette approche trouve un premier aboutissement avec l’Art déco. Les créations joaillières deviennent plus construites, les contrastes plus marqués. Les ateliers explorent aussi la modularité : certains bijoux peuvent se transformer, se démonter, s’adapter à différents usages. Aujourd’hui, les artisans joailliers travaillent des structures plus souples, plus mobiles. Les bijoux accompagnent davantage le corps, suivent ses mouvements. Chaque création joaillière repose sur un équilibre entre contrainte technique et sensation.





Dans les collections récentes, cela se traduit par une attention particulière portée au rythme, à la couleur, à la fluidité. Les pierres dialoguent entre elles, les volumes s’organisent sans rigidité. L’ensemble reste fidèle à une exigence constante : celle d’un bijou d’exception conçu pour durer. Depuis l’origine, Cartier avance en s’appuyant sur ses ateliers et ses artisans joailliers. Derrière chaque pièce, il y a un temps de fabrication, une succession de gestes, un travail de précision. C’est ce qui permet aux créations Cartier de rester lisibles aujourd’hui grâce à des lignes claires et à un dessin maîtrisé. Mais aussi, grâce au savoir-faire d’artisans qui continuent de structurer l’ensemble et permettent à cette maison joaillière française de rester sur la plus haute marche du podium.

Repères chronologiques

1924 Création de la bague trois anneaux, plus tard baptisée Trinity.

1925 Création du premier bracelet en saphir, émeraude et rubis gravés de motifs végétaux de style Tutti Frutti.

1933 Jeanne Toussaint devient directrice de la création jusqu’en 1970.

1935 Première représentation de la panthère en volume sur une bague à deux têtes.

1969 Création du bracelet Love par Cartier New York.

1971 Création du bracelet “nail” (clou en français) par Cartier New York.

1992 Lancement de la collection de joaillerie Juste un Clou.

2024 Nouveaux modèles pour le centenaire de Trinity.

2025 Lancement de Love Unlimited.











Photos : Cartier

CARTIER: THE ART OF CONNECTION

Few names in luxury resonate with such immediacy. Cartier, its scarlet cases, its unmistakable signature belongs to that rare category of maisons whose creations transcend ornament to become cultural symbols. Trinity, Panthère, Love, Juste un Clou: each is less a collection than a language, a code understood across generations. It is within this continuum of form, meaning, and craftsmanship that Cartier has written its history, one of enduring connections.

By Carine Lœillet

Paris, 1847. On Rue Montorgueil, Louis-François Cartier takes over a modest workshop. Around him, jewellers multiply, feeding the appetite of a city already attuned to refinement. Yet Cartier's ambition diverges from mere production. From the outset, his pieces are conceived as expressions, objects through which the discipline of the jeweller becomes visible, almost legible.

The move to Rue de la Paix marks a decisive turning point. The maison expands, its clientele becomes international, its vocabulary more complex. Within the ateliers, innovation follows necessity. Platinum, still rarely explored at the time, allows for lighter, more delicate settings, capturing light with greater precision. Stones are no longer selected solely for their intrinsic value, but for their singularity, their character.

By the 1920s, Paris emerges as the epicentre of Art Deco, and Cartier responds with a new formal rigor. Geometry asserts itself. Lines sharpen, contrasts intensify. At the 1925 International Exhibition of Decorative Arts, the maison presents compositions of striking clarity, architectural, disciplined, unmistakably modern. A century later, these codes remain embedded in Cartier's DNA: symmetry, graphic volumes, black-and-white contrasts, structural elegance. The 2025 reinterpretations, across "Geometry & Contrast," Panthère, and select high jewellery pieces, revisit Egyptian, Oriental, and geometric influences with quiet authority. Cartier does not quote Art Deco; it extends it.



Three Rings, Infinite Meaning

In 1924, Louis Cartier sketches a form that appears almost self-evident: three interlocking bands in yellow, white, and rose gold. Trinity, as it will later be named, embodies a paradox, the illusion of simplicity sustained by exacting precision. The balance of tension between the rings, the calibration of thickness, the perfection of polish: each detail ensures fluidity, movement, life.

The ring's mythology is inseparable from Jean Cocteau, who wore two on his little finger, transforming it into a signifier within Parisian artistic circles. Whether or not he contributed to its creation is ultimately secondary. What endures is its symbolic charge. A century later, Trinity continues to evolve, its proportions subtly reworked, its silhouette occasionally squared, without ever betraying its original principle.

Around the same period, Cartier introduces what will later be known as the Tutti Frutti aesthetic: exuberant compositions of sapphire, emerald, and ruby, carved into vegetal forms and assembled by hand with near-surgical precision. These creations, both vibrant and rigorously constructed, remain among the maison's most distinctive signatures.

Jeanne Toussaint, the Instinct of Form

If Cartier is a story of creation, it is also one of personalities. Among them, Jeanne Toussaint occupies a singular position. When she meets Louis Cartier, she is already part of the Parisian avant-garde. In 1917, he offers her a vanity case adorned with a panther. The motif exists, but it is Toussaint who will transform it.

Joining the maison, she first oversees accessories before assuming, in 1925, leadership of the Silver department, an entry point into a broader creative authority. By 1933, she becomes Director of Creation. In predominantly male ateliers, she imposes both structure and vision, guiding drawings, refining volumes, orchestrating execution.

Under her direction, the panther evolves from motif to presence. It acquires volume, tension, a form of contained movement. With illustrator Pierre Lemarchand, Toussaint studies the animal's posture, its musculature, its latent energy. By the 1940s, the panther is no longer decorative, it is sculptural, alive. Technical mastery intensifies: pavé settings that evoke fur, articulated structures that follow the body.

During the Occupation, Toussaint creates a brooch depicting a caged bird in the colours of France, a discreet yet unmistakable gesture. Questioned for its perceived provocation, she will later revisit the design with an open cage, after Liberation.

In 1948, the Duke of Windsor commissions a panther brooch for the Duchess, diamond-set, poised upon a monumental emerald. A sapphire version follows. These pieces do more than impress; they anchor the panther at the core of Cartier's identity.

Through subsequent decades, the maison refines rather than reinvents its principles. A jewel must be readable, balanced, and worn with ease. In the ateliers, this translates into a constant dialogue between proportion and ergonomics, between form and the body.

New York, or the Reinvention of the Everyday

In 1969, Cartier introduces in New York a piece that will redefine the relationship between jewellery and intimacy: the Love bracelet. Its oval form embraces the wrist; its screw system transforms fastening into ritual. The object becomes a bond, designed not to be removed.

In 2025, this icon is reinterpreted with a new flexibility. The Love Unlimited version, composed of two hundred articulated links, retains the signature screws while introducing an invisible clasp. The gesture evolves; the meaning persists.

Around the same era, another transformation occurs. Under the impulse of Aldo Cipullo, Cartier elevates an industrial object, the nail, into jewellery. Juste un Clou is radical in its restraint. A line, a curve, a tension. Yet its execution demands absolute control: precise curvature, measured proportions, softened extremities. The transition from object to jewel is not conceptual alone, it is material, tactile, exacting.

Love and Juste un Clou endure because they resist excess. Their forms remain stable even as variations multiply, allowing them to traverse time without dilution.

High Jewellery, or the Discipline of Lightness

Cartier's high jewellery is not an interruption in its history but its logical extension. From the late 19th century, the maison attracts an international clientele in search of exceptional pieces. Techniques evolve accordingly: lighter settings, mastery of platinum, stone-specific mounting. The objective remains unchanged, to reveal the stone without burdening it.

The Art Deco period crystallises this approach, introducing structure, contrast, and modularity. Certain pieces can transform, disassemble, adapt, anticipating a more fluid relationship between object and wearer.

Today, this philosophy continues in increasingly supple constructions. Jewellery follows the body, responding to its movement rather than constraining it. Each creation exists at the intersection of technical constraint and sensory experience.

Recent collections reveal a heightened attention to rhythm, colour, and fluidity. Stones converse, volumes unfold with controlled freedom. The result is consistent with Cartier's enduring requirement: to create exceptional jewellery that withstands time, not only materially, but aesthetically.

Behind each piece lies an accumulation of gestures, hours, and decisions. It is this discipline, quiet, exacting that allows Cartier to maintain clarity of line and strength of design. More than heritage, it is the continuity of craftsmanship that sustains the maison at the summit of French jewellery.





Key Milestones

1924 - Creation of the three interlocking rings, later named Trinity

1925 - First Tutti Frutti bracelet with carved gemstones

1933 - Jeanne Toussaint becomes Director of Creation

1935 - First sculptural panther motif

1969 - Launch of the Love bracelet in New York

1971 - Creation of the nail bracelet

1992 - Launch of the Juste un Clou collection

2024 - Trinity centenary reinterpretations

2025 - Introduction of Love Unlimited

BELLE FACTORY PRÉSENTE

COGNAC BLUES PASSIONS



BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS
JEAN-LOUIS AUBERT · VANESSA PARADIS
BEN L'ONCLE SOUL · CURTIS HARDING
FANTASTIC NEGRITO *et bien d'autres artistes...*

bluespassions.com

1 ~ 4 juillet 2026

#CBP2026

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET PUBLICS

PARTENAIRE PRIVÉ

AVEC LE SOUTIEN DE

PARTENAIRES MÉDIAS

Belle Factory SCIC SARL Licences 2 & 3. 1130 40 - 1130 41 Siret 441 365 330 00038 - APE : 9001Z - Design : Hugo Marchais - Programmation sous réserve.



VANESSA PARADIS

au Cognac Blues Passions 2026

La carrière de Vanessa Paradis ne se lit pas comme une simple succession d'albums ou de rôles, mais comme un parcours de style. Depuis ses débuts fulgurants jusqu'à ses collaborations avec les grandes signatures de la scène française, elle a construit une œuvre où la fragilité apparente devient une force narrative.

PAR PATRICK KOUNE

©Photo : Karim Sadli



Photo : Patrick Koune

Son retour récent à la musique, accompagné d'un nouvel album et d'une tournée nationale, marque une phase plus introspective, où la voix se fait plus libre, plus organique. La scène redevient alors son espace naturel : un lieu de proximité avec le public, loin de toute posture. C'est précisément cette dimension vivante que le Cognac Blues Passions 2026 met en avant.

En effet, pendant quatre jours, du 1er au 4 juillet, la ville charentaise se transforme en capitale d'un blues ouvert, métissé, dialoguant avec la chanson, la soul et le rock. Pour sa 33 ème édition, l'événement confirme une programmation où se croisent figures majeures et nouvelles voix, parmi lesquelles Jean-Louis Aubert, Ben Harper ou Curtis Harding. Dans cette constellation musicale, la présence de Vanessa Paradis s'impose comme un moment à part, à la fois populaire et profondément esthétique.

Une voix pensée comme un instrument d'interprétation

Chez la chanteuse, tout part d'un constat simple : la voix n'est pas conçue pour la démonstration mais pour la circulation dans la matière sonore. Ce positionnement, posé très tôt, oriente l'ensemble de ses décisions artistiques. Les arrangements ne cherchent jamais à être dominés, ils sont construits pour accueillir un timbre léger, un souffle court, une manière très personnelle de placer les mots en retrait du temps fort. Cette approche impose des tempos mesurés, des orchestrations aérées et une attention constante à l'espace.

Celle de Vanessa Paradis appartient à cette catégorie rare : un timbre immédiatement identifiable, une présence scénique faite de retenue et d'intensité, et une trajectoire artistique qui échappe aux effets de mode. Le 3 juillet 2026, c'est dans le cadre du Cognac Blues Passions qu'elle viendra inscrire ce magnétisme dans l'un des festivals les plus singuliers de l'été français.

Sa discographie se lit comme une succession de collaborations fortes, chacune définissant une couleur précise, sans jamais rompre avec le noyau initial : une voix légère, peu démonstrative, pensée comme un instrument d'interprétation plutôt que de performance.

L'empreinte fondatrice de Serge Gainsbourg

Avec Variations sur le même t'aime, Serge Gainsbourg ne lui apporte pas seulement un répertoire, il lui dessine un territoire. Les chansons reposent sur la suggestion, sur des climats où le silence compte autant que les notes. Cette écriture installe une grammaire musicale qui ne disparaîtra jamais : sensualité en creux, mélodies qui semblent suspendues, importance du phrasé. Elle apprend alors que la justesse d'interprétation prime sur la performance vocale, un principe qui restera le cœur de son identité.



©Photo : Karim Sadli

Le tournant new-yorkais et la culture du son

L'album enregistré avec Lenny Kravitz au début des années quatre-vingt-dix introduit une autre dimension, celle du grain sonore. Les instruments y sont captés avec une chaleur presque live, la section rythmique installe un mouvement organique, et la voix s'inscrit dans cet ensemble sans être isolée. À partir de ce moment, chaque projet sera pensé en termes de texture. Le son devient un élément narratif à part entière, capable de traverser le temps sans se dater.

L'intimité comme direction artistique

Avec Bliss, la musique se rapproche encore de l'auditeur. Les arrangements se resserrent, les climats deviennent plus domestiques, presque confidentiels. Ce choix marque un déplacement vers une pop de proximité, où l'émotion naît de la retenue. Cette orientation influence directement la scène : les concerts cessent d'être une succession de titres pour devenir un flux continu, une progression.



Photo : Patrick Koune

La dynamique rythmique sans rupture esthétique

La collaboration avec Matthieu Chedid pour Divinidylle introduit davantage de mouvement. Les basses circulent, les guitares colorent l'espace, le tempo se fait plus mobile. Pourtant, l'équilibre initial est préservé. La voix reste au centre d'un dispositif qui respire. Ce moment est décisif car il modifie la perception scénique : la narration musicale gagne en amplitude sans perdre sa précision.

La fidélité aux auteurs plutôt qu'aux formats

Par la suite, l'artiste privilégie des auteurs-compositeurs à forte identité. Étienne Daho, Benjamin Biolay ou Adrien Gallo écrivent pour une interprète, en tenant compte de son phrasé et de sa tessiture. Cette manière de travailler garantit une cohérence sonore. Les chansons ne répondent pas à une logique de production mais à une relation entre écriture et voix. Elles sont conçues pour durer et pour être jouées.

Le refus de la saturation sonore

Dans un paysage dominé par la compression et l'accumulation de pistes, ses albums conservent une lisibilité rare. Les instruments restent identifiables, la dynamique est préservée, les silences sont intégrés à la composition. Cette économie de moyens n'est pas minimaliste : elle permet à la musique de conserver sa profondeur et d'évoluer naturellement sur scène.

Chaque album contient déjà la forme du concert à venir. Les morceaux sont pensés pour être interprétés, transformés par les musiciens, reliés entre eux. Cette conception explique pourquoi ses tournées ne donnent jamais l'impression de reproduire le studio. Le répertoire reste vivant, capable de se réorganiser selon le lieu et le moment.

La rareté comme principe artistique

Le rythme de ses publications et de ses tournées n'obéit pas à la logique de l'exposition permanente. Chaque retour correspond à une phase précise. Cette temporalité lente renforce la cohérence de l'ensemble et donne à chaque apparition scénique une valeur particulière. Le parcours ne se fragmente pas en périodes distinctes : il forme une ligne continue.

La présence de Vanessa Paradis au Cognac Blues Passions le 3 juillet 2026 s'inscrit dans la continuité directe de son rapport à la scène. Dans une tournée majoritairement construite autour de grandes salles, cette date introduit une configuration différente : un espace ouvert, une jauge contenue, une proximité réelle avec le public.

Le Jardin Public de Cognac fonctionne moins comme un site de festival que comme une salle à ciel ouvert, où la perception du son et du phrasé change immédiatement. Pour une artiste dont l'interprétation repose sur la nuance, ce type d'environnement devient un véritable outil musical.

Une programmation fondée sur l'interprétation

Depuis plusieurs années, le Cognac Blues Passions a élargi son spectre esthétique tout en conservant une ligne claire : inviter des artistes dont la performance scénique constitue le cœur du projet. Dans cette perspective, la présence de Vanessa Paradis n'est pas un déplacement stylistique mais un choix cohérent. Son répertoire, construit sur des tempos médiums, des arrangements lisibles et une forte attention à la dynamique interne des morceaux, correspond à une écoute attentive plutôt qu'à une consommation immédiate.

Ce festival privilégie le temps du concert. L'absence de dispositifs visuels envahissants, la distance réduite entre la scène et le public et la circulation fluide dans la ville créent les conditions d'une réception plus dense. Cette configuration met en valeur les artistes qui travaillent la continuité musicale plutôt que l'effet.

Une figure culturelle qui dépasse le cadre musical

Associer Vanessa Paradis à un festival historiquement lié au blues n'a rien d'un décalage. Le Cognac Blues Passions a progressivement élargi son spectre esthétique pour accueillir des artistes dont le travail repose sur l'interprétation, la texture sonore et la narration. La chanteuse s'inscrit dans cette ligne.

Sa discographie est construite sur des collaborations fortes et sur une attention particulière portée aux arrangements et à l'écriture. Sur scène, cela se traduit par un format où la voix reste centrale et où chaque titre s'inscrit dans une progression maîtrisée. Dans un environnement en plein air comme celui du Jardin Public, cette approche crée une écoute différente, plus attentive, plus dense.

Dans un festival où l'écoute prime sur le spectaculaire, cette musique construite sur la respiration et la nuance apparaît dans son contexte naturel. La présence de Vanessa Paradis au Cognac Blues Passions 2026 ne relève pas d'un simple choix de programmation. Elle s'inscrit dans la logique d'un parcours où le son, le temps et l'interprétation sont restés, depuis l'origine, les véritables critères de décision.

---

www.bluespassions.com



©Photo : Karim Sadli



Photo : Patrick Koune

VANESSA PARADIS AT COGNAC BLUES PASSIONS 2026

Vanessa Paradis' career does not unfold as a simple succession of albums or roles, but rather as a trajectory shaped by style. From her meteoric beginnings to her collaborations with some of the most respected figures on the French music scene, she has built a body of work in which apparent fragility becomes a narrative strength.

By Patrick Koune

Her recent return to music, marked by a new album and a nationwide tour, signals a more introspective phase, one in which her voice feels freer, more organic. The stage once again becomes her natural territory: a space of proximity with the audience, stripped of artifice. It is precisely this living dimension that the Cognac Blues Passions 2026 seeks to foreground.

Over four days, from July 1 to 4, the Charente town transforms into the capital of an open, cross-cultural blues, in dialogue with chanson, soul, and rock. For its 33rd edition, the event confirms a lineup where major figures and emerging voices intersect, including Jean-Louis Aubert, Ben Harper, and Curtis Harding. Within this musical constellation, Vanessa Paradis stands apart, a presence that is both widely accessible and deeply aesthetic.

A Voice Conceived as an Instrument of Interpretation

With Vanessa Paradis, everything begins with a simple premise: the voice is not designed for demonstration, but for movement within the sonic material. Established early on, this stance informs all her artistic decisions. Arrangements are never meant to dominate; they are constructed to accommodate a light timbre, a short breath, and a highly personal way of placing words just behind the beat. This approach calls for measured tempos, airy orchestrations, and a constant attention to space.

Her voice belongs to a rare category: instantly recognizable, marked by a stage presence that blends restraint with intensity, and sustained by an artistic trajectory that resists trends. On July 3, 2026, at Cognac Blues Passions, she will bring this magnetic quality into one of the most distinctive festivals of the French summer.

Her discography reads as a sequence of strong collaborations, each defining a precise tonal palette without ever breaking from the original core: a light, understated voice conceived as an instrument of interpretation rather than performance.

The Foundational Imprint of Serge Gainsbourg

With Variations sur le même t'aime, Serge Gainsbourg did more than provide her with a repertoire—he mapped out a territory. The songs rely on suggestion, on atmospheres where silence carries as much weight as sound. This writing establishes a musical grammar that never disappears: understated sensuality, suspended melodies, and the primacy of phrasing. It is here that she learns a defining principle—that interpretive precision outweighs vocal virtuosity.

The New York Turning Point and the Culture of Sound

Her collaboration with Lenny Kravitz in the early 1990s introduces another dimension: sonic texture. Instruments are captured with a near-live warmth, the rhythm section establishes an organic movement, and the voice integrates into the whole rather than standing apart. From this point forward, each project is conceived in terms of texture. Sound becomes a narrative element in its own right, capable of transcending time without becoming dated.

Intimacy as Artistic Direction

With Bliss, the music draws closer to the listener. Arrangements tighten, atmospheres become more domestic, almost confidential. This marks a shift toward an intimate pop, where emotion emerges through restraint. This orientation directly informs her live performances: concerts cease to be a sequence of songs and instead become a continuous flow, a progression.

Rhythmic Dynamics Without Aesthetic Rupture

Her collaboration with Matthieu Chedid on Divinidylle introduces greater movement. Bass lines circulate, guitars color the space, and tempos become more fluid. Yet the original balance is preserved. The voice remains at the center of a breathing musical framework. This moment proves decisive, expanding the scale of her musical narrative without compromising its precision.

Loyalty to Songwriters Rather Than Formats

In subsequent projects, Vanessa Paradis gravitates toward songwriters with strong identities. Étienne Daho, Benjamin Biolay, and Adrien Gallo write for a performer, taking into account her phrasing and vocal range. This method ensures sonic coherence. The songs are not driven by production logic but by the relationship between writing and voice, they are conceived to endure and to be performed.

A Refusal of Sonic Saturation

In a landscape dominated by compression and layered excess, her albums retain a rare clarity. Instruments remain distinct, dynamics are preserved, and silence is integrated into the composition. This economy of means is not minimalist; it allows the music to retain depth and evolve naturally on stage.

Each album already contains the form of the concert to come. Tracks are designed to be interpreted, transformed by musicians, and interconnected. This explains why her tours never feel like reproductions of the studio recordings. The repertoire remains alive, capable of reconfiguring itself depending on place and moment.

Rarity as an Artistic Principle

The rhythm of her releases and tours does not follow the logic of constant exposure. Each return corresponds to a specific phase. This slower temporality reinforces the coherence of her work and gives each live appearance a particular value. Her trajectory does not fragment into distinct periods; it forms a continuous line.

Her appearance at Cognac Blues Passions on July 3, 2026, is a direct extension of her relationship with the stage. Within a tour largely built around major venues, this date introduces a different configuration: an open-air setting, a contained audience, and genuine proximity with the public.

The Cognac Public Garden functions less as a traditional festival site than as an open-air concert hall, where the perception of sound and phrasing shifts immediately. For an artist whose interpretation relies on nuance, such an environment becomes a true musical instrument.

A Program Rooted in Interpretation

In recent years, Cognac Blues Passions has broadened its aesthetic scope while maintaining a clear line: inviting artists whose live performance lies at the core of their work. In this context, Vanessa Paradis' presence is not a stylistic departure but a coherent choice. Her repertoire, built on mid-tempo structures, transparent arrangements, and a strong attention to internal dynamics calls for attentive listening rather than immediate consumption.

The festival privileges concert time. The absence of intrusive visual staging, the reduced distance between stage and audience, and the fluid circulation throughout the city create the conditions for a denser, more engaged reception. This configuration highlights artists who work with musical continuity rather than effect.

A Cultural Figure Beyond Music

Pairing Vanessa Paradis with a festival historically rooted in blues is not incongruous. Cognac Blues Passions has gradually expanded its aesthetic spectrum to include artists whose work is grounded in interpretation, sonic texture, and narrative. She fits naturally within this framework.



©Photo : Karim Sadli

Her discography is built on strong collaborations and a meticulous attention to arrangement and writing. On stage, this translates into a format where the voice remains central and each piece unfolds within a controlled progression. In an open-air setting such as the Cognac Public Garden, this approach fosters a different kind of listening, more attentive, more immersive.

In a festival where listening takes precedence over spectacle, this music, constructed on breath and nuance, finds its natural context. Vanessa Paradis' presence at Cognac Blues Passions 2026 is not merely a programming decision; it aligns with a trajectory in which sound, time, and interpretation have always remained the essential criteria.

www.bluespassions.com

ET SI VOTRE PROCHAIN VOL NE RESSEMBLAIT A AUCUN AUTRE ?



Contactez-nous : nos nouvelles offres n'attendent que vous !

+331 74 25 31 75

contact@dexfly.eu

Vivez l'expérience DexFly en un scan

ValIJet

Airlec

DexFly



PARIS - LONDRES

CIFONELLI.COM

Cifonelli

1880



L'ATELIER 7474

L'art du geste et de la matière

Au sommet d'un immeuble parisien, baigné de lumière et ouvert sur les toits de la capitale, l'Atelier 7474 opère loin du regard, mais au cœur même de la création haute-couture. Dans ce lieu, tout est précision, exigence et savoir-faire. La couture n'y est pas décorative : elle est structure, discipline, langage. Un espace où chaque geste engage une responsabilité technique et esthétique, où chaque pièce devient une architecture vivante.

PAR EMA LYNNX

Dans cet atelier, le temps est précieux, les tissus se manipulent avec art avant d'être coupés, les volumes naissent sur toile avant d'exister en matière, et les silhouettes prennent forme dans une succession de dialogues entre le corps, la main et l'intention créative. L'atelier ne produit pas, il construit.

Une couture au service des grandes maisons

L'Atelier 7474 s'inscrit dans cette catégorie rare d'acteurs invisibles qui façonnent pourtant l'essentiel du luxe. Derrière les défilés, les tapis rouges et les cérémonies internationales, ce sont ses mains qui interviennent, traduisant les dessins en pièces réelles, ajustées au millimètre.

Les maisons les plus exigeantes, de la haute couture au prêt-à-porter de luxe, font appel à son expertise pour résoudre des équations complexes : délais extrêmement courts, matières délicates, structures inédites.

Dans cet atelier, la spécialisation est poussée à son extrême : mains flou, tailleurs, modélistes, brodeuses, coupeurs. Chacun intervient avec une précision chirurgicale. Ce fonctionnement permet de conjuguer vitesse et perfection, sans jamais compromettre l'intégrité du geste.





©Photos : L'Atelier 7474



Audrey Geschwind, une trajectoire comme manifeste

À l'origine de cette mécanique d'exception, une femme dont le parcours incarne la persévérance et la vision : Audrey Geschwind.

Originaire de Lorraine, elle affirme très tôt sa vocation, à contre-courant d'un environnement peu réceptif à la couture. Formée en France puis en Italie, nourrie par l'influence de figures comme Gianni Versace, elle intègre rapidement les grandes maisons avant d'en maîtriser les codes.

Son passage chez Stéphane Rolland marque une étape structurante, mais c'est en fondant son propre atelier qu'elle donne corps à sa vision : un espace où la création ne serait pas seulement exécutée, mais pensée collectivement, avec exigence et liberté.

Le nom même de l'atelier 7474 renvoie à une donnée intime : sa date de naissance. Une signature personnelle devenue identité professionnelle, révélatrice d'un rapport direct entre l'individu et la création. Chez elle, la couture n'est pas une industrie. C'est une extension de soi.





Le collectif comme colonne vertébrale

Contrairement à une vision romantisée centrée sur le créateur, L'Atelier 7474 revendique une approche profondément collective.

Chaque pièce est le résultat d'un travail partagé, où les compétences se croisent et se complètent. Une robe peut mobiliser plusieurs mains, chacune intervenant à un moment précis du processus.

Ce modèle de travail repose sur une idée simple mais essentielle : la qualité naît de la collaboration. L'atelier fonctionne comme une entité organique où l'intelligence est distribuée, où la hiérarchie s'efface au profit de la synergie.

Cette philosophie irrigue également la transmission. Apprentis, reconversions, jeunes talents : l'atelier forme, accompagne et perpétue un savoir-faire français que la fondatrice considère comme un patrimoine vivant.



Réalisations les plus marquantes

Les robes de tapis rouge incarnent pleinement cette exigence. Travaillées en couture flou, elles reposent sur une construction minutieuse du volume, souvent élaborée directement sur mannequin. Drapés, tensions, équilibres : tout est ajusté à la main, jusqu'à atteindre une forme qui épouse le mouvement autant qu'elle le dirige.

Dans un registre plus expérimental, certaines pièces traduisent la capacité de l'atelier à détourner les codes traditionnels de la couture. Le "tutu inversé", développé à partir d'une réflexion issue du monde de la scène, en est une illustration emblématique. En déplaçant ce volume iconique vers le dos et en l'adaptant à une silhouette masculine, Audrey Geschwind propose une lecture contemporaine et presque conceptuelle du vêtement, à la frontière entre costume et haute couture.

L'atelier développe également des pièces destinées à la scène et à l'image, vestes, costumes, silhouettes performatives qui exigent une approche différente. Chaque détail est pensé en fonction de l'usage final, dans une logique où l'esthétique ne peut jamais être dissociée de la fonctionnalité.

Enfin, corsets, tailleurs structurés, robes de mariée ou pièces hybrides viennent compléter cet éventail. Qu'il s'agisse d'un corset destiné à une scène lyrique ou d'un tailleur aux lignes parfaitement maîtrisées, la méthode reste identique : développement en toile, ajustements successifs, construction progressive.

Ce qui relie l'ensemble de ces créations n'est pas un style immédiatement identifiable, mais une manière de faire. Chaque pièce devient ainsi une démonstration de savoir-faire, où la main reste l'outil central et où la couture retrouve sa dimension la plus essentielle : celle d'un geste maîtrisé au service d'une vision.











Entre Paris et Los Angeles, une couture globale

Bien que profondément ancré à Paris, la Maison s'inscrit désormais dans une dynamique internationale. Avec une implantation à West Hollywood, elle se positionne au plus près des enjeux contemporains de la mode : célébrités, productions cinématographiques, événements mondiaux.

Cette double présence permet une réactivité immédiate, notamment pour les demandes liées aux tapis rouges, où les délais se comptent parfois en heures.

Mais cette expansion ne dilue pas son identité. Elle l'affirme. Celle d'une couture française capable de dialoguer avec le monde sans renoncer à ses fondamentaux : la main, le temps, la précision.

À rebours d'une production excessive, L'Atelier 7474 défend une approche plus consciente : créer moins, mais mieux.

Dans un contexte où la technologie progresse rapidement, Audrey Geschwind pose une frontière claire : l'image peut être générée, mais le vêtement reste construit par la main.

Ce positionnement redéfinit le luxe contemporain. Non plus comme accumulation, mais comme exigence.

---

www.latelier7474.com

ATELIER 7474
THE ART OF GESTURE AND MATERIAL

At the top of a Parisian building, flooded with natural light and opening onto the rooftops of the capital, Atelier 7474 operates away from view, yet at the very heart of haute couture creation. In this space, everything is precision, discipline, and savoir-faire. Here, couture is not decorative, it is structure, rigor, and language. A place where every gesture carries both technical and aesthetic responsibility, where each piece becomes a living architecture.

By Ema Lynnx

Time is treated as a precious resource. Fabrics are handled with care before they are cut, volumes are first shaped in toile before taking form in material, and silhouettes emerge through an ongoing dialogue between body, hand, and creative intent. The atelier does not produce; it constructs.

Couture in the service of the Great Houses

Atelier 7474 belongs to that rare category of invisible players who nonetheless shape the essence of luxury. Behind runway shows, red carpets, and international ceremonies, it is their hands that translate sketches into tangible pieces, adjusted with millimetric precision.

The most demanding maisons, from haute couture to luxury ready-to-wear, rely on its expertise to solve complex challenges: extremely tight deadlines, delicate fabrics, and unconventional constructions.

Within the atelier, specialization is pushed to its highest level: flou seamstresses, tailors, pattern makers, embroiderers, cutters. Each intervenes with surgical precision. This structure allows speed and perfection to coexist without ever compromising the integrity of the craft.

Audrey Geschwind, a trajectory as manifesto

At the origin of this exceptional mechanism stands a woman whose journey embodies both perseverance and vision: Audrey Geschwind.

Originally from Lorraine, she asserted her vocation early on, against the current of an environment not naturally receptive to couture. Trained in France and later in Italy, influenced by figures such as Gianni Versace, she quickly entered the great houses and mastered their codes.

Her experience with Stéphane Rolland proved formative, but it was in founding her own atelier that she fully expressed her vision: a space where creation is not merely executed, but collectively conceived, with both rigor and freedom.

The name “7474” itself refers to her birth date, a personal marker turned professional identity, reflecting a direct relationship between the individual and creation. For her, couture is not an industry. It is an extension of the self.

The collective as foundation

Far from the romanticized image centered on a single designer, Atelier 7474 asserts a deeply collective approach.

Each piece is the result of shared work, where skills intersect and complement one another. A single garment may involve multiple hands, each contributing at a precise stage of the process.

This model is built on a simple yet essential principle: quality is born from collaboration. The atelier functions as an organic entity, where intelligence is distributed and hierarchy gives way to synergy.

This philosophy also informs transmission. Apprentices, career changers, emerging talents, the atelier trains, supports, and perpetuates a French savoir-faire that its founder considers a living heritage.

Signature Creations

Red carpet gowns fully embody this level of exigence. Crafted in couture flou, they rely on meticulous volume construction, often developed directly on the mannequin. Draping, tension, balance, everything is adjusted by hand until the form both follows and guides movement.

In a more experimental register, certain pieces reveal the atelier’s ability to reinterpret traditional couture codes. The “inverted tutu,” inspired by stage design, stands as a striking example. By repositioning this iconic volume at the back and adapting it to a masculine silhouette, Audrey Geschwind proposes a contemporary, almost conceptual reading of the garment, somewhere between costume and haute couture.

The atelier also creates pieces for stage and screen, jackets, costumes, performative silhouettes that demand a different technical approach. Every detail is designed according to its final use, within a framework where aesthetics can never be separated from functionality.

Corsets, structured tailoring, bridal gowns, and hybrid creations complete this spectrum. Whether designing a corset for an operatic performance or a sharply constructed suit, the methodology remains unchanged: development in toile, successive fittings, and progressive construction.

What unites all these creations is not a recognizable style, but a way of making. Each piece becomes a demonstration of craftsmanship, where the hand remains the central tool and couture returns to its most essential dimension: a mastered gesture serving a vision.

Between Paris and Los Angeles, a global couture

While deeply rooted in Paris, the maison now operates within an international dynamic. With a presence in West Hollywood, it positions itself at the crossroads of contemporary fashion: celebrities, film productions, and global events.

This dual presence allows for immediate responsiveness, particularly for red carpet demands where timelines are sometimes measured in hours.

Yet this expansion does not dilute its identity, it reinforces it. That of a French couture house capable of engaging with the world without renouncing its fundamentals: the hand, time, and precision.

In contrast to overproduction, Atelier 7474 advocates a more conscious approach: creating less, but better.

At a time when technology is advancing rapidly, Audrey Geschwind draws a clear boundary: images may be generated, but garments are built by hand.

This stance redefines contemporary luxury, no longer as accumulation, but as rigor.

www.latelier7474.com

SHOKZ

OpenDots 2

Un Son Riche et Puissant,
au Format Clip

fr.shokz.com





HÔTEL DE PARIS SAINT-TROPEZ

L'âme tropézienne

À Hôtel de Paris Saint-Tropez, le luxe ne cherche pas à s'imposer. Il flotte dans l'air avec cette élégance particulière propre à Saint-Tropez, mélange de décontraction solaire, de mémoire artistique et de raffinement méditerranéen.

PAR EMA LYNNX

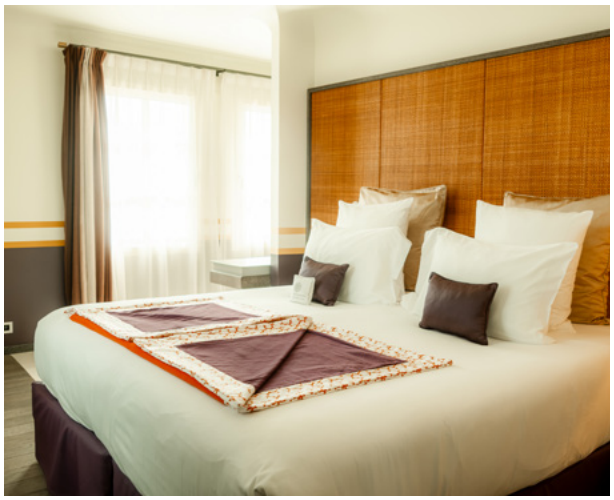


Depuis 1931, cette adresse emblématique veille à l'entrée du village comme un témoin privilégié de l'histoire tropézienne. Premier hôtel de luxe de Saint-Tropez, il a vu défiler artistes, écrivains, célébrités et figures du Tout-Paris, de Mistinguett à Colette, en passant par Clark Gable ou Édith Piaf.



Longtemps associé à l'âge d'or de la Riviera, l'hôtel renaît en 2013 après une spectaculaire métamorphose orchestrée par la famille Dray. Derrière sa façade élégante tournée vers la célèbre place de la Gendarmerie, l'établissement dévoile désormais une vision contemporaine du luxe tropézien, imaginée par la décoratrice Sybille de Margerie. Dès l'entrée, le ton est donné : lumière naturelle, lignes épurées, objets d'art et lustre monumental composé de milliers de pétales d'aluminium suspendus composent un univers à la fois théâtral et apaisant.

L'Hôtel de Paris Saint-Tropez cultive une atmosphère rare : celle d'une grande maison tropézienne où l'effervescence du village semble soudain ralentir. Les chambres et suites, organisées autour d'un patio arboré, jouent sur une palette lumineuse inspirée de la Méditerranée. Les volumes contemporains dialoguent avec des détails plus chaleureux, tandis que certaines suites ouvrent leurs terrasses sur les toits du village, le port ou la mer.





Au cœur de l'hôtel, le Spa by Clarins prolonge cette parenthèse méditerranéenne avec une approche plus intimiste du bien-être. Sauna, hammam, cabines de soins et espaces de relaxation composent un refuge discret pensé pour retrouver calme et équilibre après l'agitation tropézienne.

Cette même philosophie traverse les espaces de restauration de l'hôtel. Sur le rooftop, le restaurant Les Toits mêle cuisine méditerranéenne, lumière azuréenne et panorama spectaculaire sur le village et la mer. L'expérience prend alors des allures de cinéma tropézien contemporain, entre élégance discrète et douceur estivale.

C'est probablement sur cette terrasse avec une vue à 360° que l'hôtel révèle pleinement son identité. Suspendu au-dessus de Saint-Tropez, cet espace iconique accueille une piscine chauffée, un restaurant et un lounge offrant l'une des plus belles vues panoramiques du village. À toute heure de la journée, la lumière changeante de la Méditerranée transforme ce lieu en balcon privilégié sur la Riviera. Le matin, l'atmosphère y est presque silencieuse ; au coucher du soleil, Saint-Tropez retrouve son éternelle théâtralité ; tandis que le brunch du dimanche réunit amis et famille pour un joyeux repas au sons rythmés du DJ.



©Photos : Patrick Koune



À quelques minutes seulement du village, sur la mythique plage de Pampelonne, La Serena prolonge l'univers de Hôtel de Paris Saint-Tropez dans une version plus solaire et décontractée du luxe tropézien. Cette atmosphère tranche avec les beach clubs tapageurs de la Riviera. Bois clair, lignes épurées, végétation méditerranéenne et lumière naturelle composent un décor apaisé où tout semble pensé pour ralentir le rythme et profiter pleinement de la mer.

Face aux eaux cristallines de Pampelonne, les journées s'étirent doucement entre bains de soleil, déjeuners les pieds dans le sable et longues parenthèses bercées par le bruit des vagues. La cuisine célèbre une Méditerranée fraîche et généreuse, portée par des produits locaux et des inspirations ensoleillées où se mêlent saveurs provençales, italiennes et accents plus exotiques. À l'heure dorée, l'ambiance évolue subtilement : les cocktails remplacent les déjeuners tardifs, la musique accompagne le coucher du soleil et La Serena retrouve cet esprit bohème chic devenu rare à Saint-Tropez.

Plus qu'une simple plage privée, La Serena cultive une certaine idée de l'élégance méditerranéenne : plus douce, plus intime, loin de l'ostentation. Une adresse où l'on vient autant pour la sensation de liberté que pour l'expérience gastronomique ou la beauté du cadre.















©Photos : Patrick Kaune

Mais ce qui distingue réellement l'Hôtel de Paris Saint-Tropez, c'est sans doute son rapport au temps. L'établissement ne cherche pas à reproduire artificiellement les mythes de la Riviera ; il les prolonge avec subtilité. Son histoire reste omniprésente, des références aux années soixante jusqu'aux rendez-vous artistiques et culturels organisés chaque saison.

À l'heure où de nombreuses adresses de la Côte d'Azur misent sur le spectaculaire, Hôtel de Paris Saint-Tropez privilégie une autre forme de sophistication : celle d'un luxe profondément lié à l'esprit du village. Un lieu capable de conjuguer mémoire, design contemporain, culture et art de vivre méditerranéen sans jamais perdre son identité.

Plus qu'un hôtel, il demeure une scène tropézienne à part entière.

---

www.hoteldeparis-sainttropez.com









HÔTEL DE PARIS SAINT-TROPEZ
THE SOUL OF SAINT-TROPEZ

At Hôtel de Paris Saint-Tropez, luxury never seeks to impose itself. It lingers in the air with that uniquely Saint-Tropez elegance, a subtle blend of sun-drenched ease, artistic heritage, and Mediterranean refinement.

By Ema Lynnx

Since 1931, this iconic address has stood at the entrance of the village as a privileged witness to the history of Saint-Tropez. The town's very first luxury hotel, it welcomed generations of artists, writers, celebrities, and members of the Parisian elite, from Mistinguett to Colette, as well as Clark Gable and Édith Piaf.

Long associated with the golden age of the Riviera, the hotel was reborn in 2013 following a spectacular transformation led by the Dray family. Behind its elegant façade overlooking the famous Place de la Gendarmerie, the property now reveals a contemporary vision of Tropezian luxury imagined by interior designer Sybille de Margerie.

From the moment guests step inside, the tone is set: natural light, clean architectural lines, curated artworks, and a monumental chandelier composed of thousands of suspended aluminum petals create an atmosphere that feels both theatrical and serene.

Hôtel de Paris Saint-Tropez cultivates a rare ambiance, that of a grand Tropezian residence where the excitement of the village suddenly seems to slow down. The rooms and suites, arranged around a tree-lined patio, embrace a luminous palette inspired by the Mediterranean. Contemporary volumes interact with warmer details, while some suites open their terraces onto the rooftops of the village, the harbor, or the sea.

At the heart of the hotel, the Spa by Clarins extends this Mediterranean interlude through a more intimate vision of wellness. Sauna, hammam, treatment rooms, and relaxation spaces create a discreet sanctuary designed to restore calm and balance after the lively rhythm of Saint-Tropez.





©Photos : Patrick Koune

This same philosophy flows naturally into the hotel's dining experiences. On the rooftop, the Les Toits restaurant combines Mediterranean cuisine, azure light, and spectacular views over the village and the sea. The experience takes on the atmosphere of a contemporary Tropezian film set, suspended somewhere between understated elegance and summer softness.

It is probably on this panoramic terrace that the hotel reveals its true identity most fully. Suspended above Saint-Tropez, this iconic rooftop space features a heated swimming pool, restaurant, and lounge offering one of the village's most breathtaking 360-degree views.

At every hour of the day, the changing Mediterranean light transforms the rooftop into a privileged balcony overlooking the Riviera. In the morning, the atmosphere feels almost silent; at sunset, Saint-Tropez rediscovers its timeless theatricality; while Sunday brunch brings together friends and families for joyful gatherings accompanied by the rhythmic sounds of the resident DJ.

Just minutes from the village, on the legendary Pampelonne Beach, La Serena extends the Hôtel de Paris Saint-Tropez universe into a more sun-drenched and relaxed interpretation of Tropezian luxury.

Here, the atmosphere stands apart from the Riviera's ostentatious beach clubs. Light wood, minimalist lines, Mediterranean vegetation, and natural light create a soothing setting where everything seems designed to slow the pace and fully embrace the sea.

Facing the crystal-clear waters of Pampelonne, days unfold gently between sunbathing, barefoot lunches by the sand, and long moments lulled by the sound of the waves. The cuisine celebrates a fresh and generous Mediterranean spirit, elevated by local ingredients and sunlit inspirations blending Provençal, Italian, and more exotic influences.

As golden hour approaches, the ambiance subtly transforms: cocktails replace late lunches, music accompanies the sunset, and La Serena rediscovers that rare bohemian-chic spirit that has become increasingly elusive in Saint-Tropez.

More than simply a private beach, La Serena embodies a particular vision of Mediterranean elegance, softer, more intimate, and far removed from ostentation. A place visited as much for its feeling of freedom as for its gastronomic experience or the beauty of its surroundings.

Yet what truly distinguishes Hôtel de Paris Saint-Tropez is perhaps its relationship with time itself.

The property does not attempt to artificially recreate the myths of the Riviera; it extends them with subtlety. Its history remains ever-present, from references to the 1960s to the artistic and cultural events organized throughout each season.

At a time when many Côte d'Azur addresses pursue spectacle, Hôtel de Paris Saint-Tropez embraces another form of sophistication: a luxury deeply connected to the spirit of the village itself.

A place capable of uniting heritage, contemporary design, culture, and Mediterranean art de vivre without ever losing its identity.

More than a hotel, it remains a Tropezian stage in its own right.

www.hoteldeparis-sainttropez.com

SAVOUREZ L'EXCELLENCE À CHAQUE INSTANT



DATTES GARNIES & ENROBÉES
PERSONNALISATION POUR ÉVÉNEMENTS

DATTE ELITE
PARIS

PARIS - 06 85 91 17 45

WWW.DATTE-ELITE-PARIS.FR

PHOTOS : LAMIA FARRANT - STUDIO INSTANT PICS



Lily OF THE VALLEY

le sanctuaire wellness de la Riviera

À quelques minutes de l'effervescence tropézienne, il existe un lieu qui semble volontairement tourner le dos au bruit du monde. Niché sur les hauteurs préservées de Gigaro, face à la Méditerranée, Hôtel Lily of the Valley cultive une vision singulière du luxe contemporain : celle d'un art de vivre centré sur le bien-être et la reconnexion à soi.

PAR EMA LYNNX







Dans ce lieu, le wellness n'est pas un simple service ajouté à l'expérience hôtelière. Il constitue le cœur même de cette destination.Imaginé par Philippe Starck, l'architecture de l'hôtel s'intègre dans le paysage avec une douceur presque organique. Suspendu au-dessus de la mer, entre pinède, lumière provençale et végétation méditerranéenne, Lily of the Valley apparaît comme un village confidentiel davantage pensé comme un refuge que comme un palace traditionnel.

Le designer évoque lui-même "une Méditerranée fantasmée", inspirée autant par l'Antiquité grecque que par les voyages d'Ulysse. Cette vision se retrouve partout : dans les arches minérales baignées de lumière, les matières naturelles, les bois patinés, les terrasses ouvertes sur la nature et cette sensation permanente d'effacement entre intérieur et extérieur.

Mais la véritable singularité de Lily of the Valley réside dans son approche du wellness. Contrairement à de nombreux hôtels de luxe où le spa demeure un espace périphérique, ici tout semble organisé autour de l'équilibre du corps et de l'esprit.

Le Shape Club, vaste espace wellness de plus de 2 000 m^2, a été conçu comme un véritable centre de transformation physique et spirituel. Hammams, saunas, snow shower, cryothérapie, salles de soins et de massages, piscine chauffée de 25 mètres, espaces de récupération et studios de sport composent un environnement pensé pour ralentir, respirer et retrouver une forme d'alignement intérieur.



L'expérience dépasse largement les codes habituels du spa hôtelier. Des naturopathes, nutritionnistes, thérapeutes et coachs sportifs accompagnent les clients à travers des programmes personnalisés mêlant détox, remise en forme, yoga, relaxation ou préparation physique.

Tout est pensé dans une logique de rééquilibrage global. L'alimentation devient plus légère, en accord avec le programme choisi ; les journées se rythment entre activités douces et soins ciblés, tandis que le rapport au temps se transforme progressivement. À Lily of the Valley, le wellness ne cherche pas la performance démonstrative. Il privilégie une approche plus durable, plus silencieuse, plus personnelle, presque introspective.

Cette philosophie explique sans doute pourquoi l'hôtel attire autant une clientèle en quête de régénération que des voyageurs habitués des grandes destinations wellness internationales.

Les chambres et suites prolongent naturellement cette sensation d'apaisement. Ouvertes sur la mer ou les collines du Cap Lardier, elles privilégient les volumes, la lumière et les matières chaleureuses. Les influences méditerranéennes imaginées par Philippe Starck s'expriment à travers un mélange subtil de bois, de cuir, de rotin, d'objets artisanaux et de textures naturelles qui créent une atmosphère à la fois sophistiquée et profondément vivante.







©Photos : Patrick Koune









Dirigé par le chef Vincent Maillard, la restauration comme le restaurant Vista participe lui aussi à cette immersion sensorielle. Face à la baie de Saint-Tropez, le chef célèbre une cuisine gastronomique, fraîche et équilibrée, en cohérence avec l'esprit wellness du lieu. Ici encore, le luxe ne repose pas sur l'ostentation mais sur la sensation de fluidité : celle d'un séjour où tout semble conçu pour alléger le corps autant que l'esprit.

La cuisine de Vincent Maillard reflète parfaitement l'ADN de Lily of the Valley : une gastronomie profondément méditerranéenne, où le bien-être ne sacrifie jamais le plaisir. Formé auprès de figures emblématiques comme Alain Ducasse et Guy Savoy, le chef développe une approche à la fois précise, élégante et instinctive, construite autour du respect absolu du produit et du rythme des saisons.

Sa cuisine puise directement dans le terroir méditerranéen. Poissons de la côte, légumes issus des maraîchers locaux, herbes fraîches, huiles d'olive, agrumes et produits de la mer composent une partition lumineuse où chaque assiette cherche avant tout l'équilibre des saveurs et la justesse des textures. Vincent Maillard entretient d'ailleurs des liens étroits avec les producteurs de la région, convaincu que la qualité d'une cuisine commence par la sincérité de ses ingrédients. Président de l'association « Les chefs fêtent les producteurs » à Saint Tropez, il est le fervent défenseur des produits terroir, authentiques et locaux.

Ce qui distingue véritablement sa signature culinaire, c'est sa capacité à réconcilier gastronomie et wellness sans jamais tomber dans une cuisine restrictive ou démonstrative. Chez lui, une langoustine, une noix de Saint-Jacques ou même le caviar trouvent naturellement leur place dans une vision du bien-être raffinée et contemporaine. Les plats restent légers, lisibles et profondément gourmands, portés par une cuisson maîtrisée, des jus précis et une approche presque instinctive du goût.

Cette philosophie donne naissance à une cuisine vivante, généreuse et élégante, où l'on ressent autant l'influence de la grande gastronomie française que l'attachement du chef à une Méditerranée authentique et sereine. À travers chaque assiette, Vincent Maillard ne cherche pas uniquement à nourrir : il compose une expérience sensorielle cohérente avec l'esprit même de Lily of the Valley, où le luxe passe avant tout par l'équilibre, la naturalité et l'émotion.









©Photos : Patrick Koune

En contrebas de l'hôtel, le restaurant La Brigantine dévoile une autre facette de l'univers Lily of the Valley : une strattoria au style rustique, mais toujours portée par cette même élégance discrète qui caractérise le resort. Posé presque au bord de l'eau, entre sable blond, pinède et lumière azuréenne, ce restaurant de plage semble suspendu hors du temps. Sa vaste terrasse ouverte sur la Méditerranée évoque davantage une escale italienne confidentielle qu'un beach club animé de la Riviera.

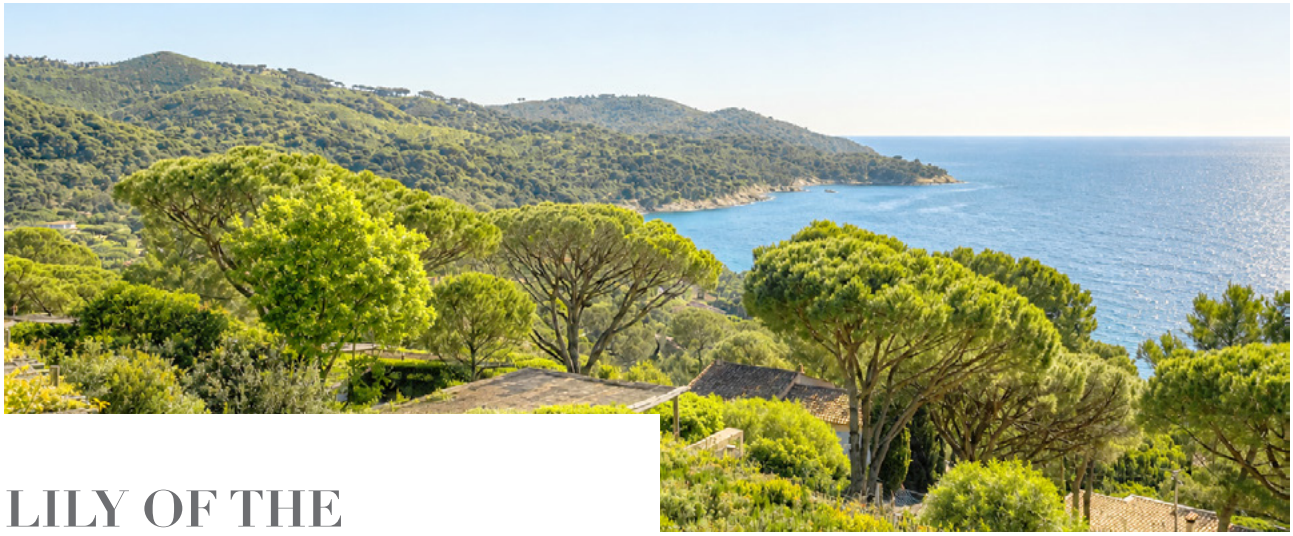
La Brigantine célèbre une cuisine italienne généreuse et raffinée, pensée comme un voyage le long de la péninsule, des lacs du Nord jusqu'à la Sicile. Antipasti colorés, pâtes fraîches maison, risottos délicats, poissons grillés et desserts réalisés sur place composent une partition méditerranéenne où la simplicité du produit reste centrale.

Ce qui frappe finalement à Lily of the Valley, c'est sa capacité à proposer une autre lecture de la Riviera. Loin du spectaculaire, du bling ou de l'agitation permanente souvent associés à Saint-Tropez, l'hôtel revendique une approche plus discrète, presque contemplative du luxe, axée vers le bien-être.

La nature y occupe une place centrale. Le domaine du Cap Lardier, classé Natura 2000, entoure l'établissement et renforce cette impression d'isolement privilégié face à la Méditerranée. Chaque lever de soleil, chaque séance de yoga en extérieur, chaque marche entre les pins et la mer devient alors une expérience sensorielle à part entière.À Lily of the Valley, le luxe ne se mesure pas uniquement au niveau de service ou à l'architecture. Il réside dans quelque chose de plus rare aujourd'hui : la capacité à prendre soin du corps et de l'esprit.

---

www.lilyofthevalley.com



LILY OF THE VALLEY, THE RIVIERA'S WELLNESS SANCTUARY

Just minutes away from the energy of Saint-Tropez lies a place that seems to deliberately turn its back on the noise of the world. Nestled on the preserved heights of Gigaro, overlooking the Mediterranean, Lily of the Valley embodies a singular vision of contemporary luxury: an art of living centered on wellness and reconnection with oneself.

By Ema Lynnx

Here, wellness is not simply an added hotel service. It is the very essence of the destination.

Imagined by Philippe Starck, the hotel's architecture blends into the landscape with almost organic softness. Suspended above the sea, between pine forests, Provençal light and Mediterranean vegetation, Lily of the Valley feels more like a confidential village designed as a refuge than a traditional palace hotel.

Starck himself describes it as "a fantasized Mediterranean," inspired as much by Ancient Greece as by the voyages of Ulysses. This vision is reflected everywhere: in the light-filled mineral arches, natural materials, weathered woods, terraces opening onto nature, and the constant sensation that the boundary between indoors and outdoors has disappeared.

Yet the true singularity of Lily of the Valley lies in its approach to wellness. Unlike many luxury hotels where the spa remains a secondary experience, everything here revolves around the balance of body and mind.

The Shape Club, a vast wellness space spanning more than 2,000 square meters, was conceived as a genuine center for physical and spiritual transformation. Hammams, saunas, snow showers, cryotherapy, treatment and massage rooms, a heated 25-meter pool, recovery spaces, and fitness studios create an environment designed to slow down, breathe, and rediscover inner alignment.

The experience extends far beyond the traditional codes of a luxury spa. Naturopaths, nutritionists, therapists, and sports coaches guide guests through personalized programs combining detox, fitness, yoga, relaxation, and physical preparation.

Everything is conceived within a philosophy of holistic rebalancing. Meals become lighter and aligned with the chosen program; days unfold between gentle activities and targeted treatments, while one's relationship with time gradually transforms. At Lily of the Valley, wellness is not about demonstrative performance. It favors a quieter, more sustainable and deeply personal approach, almost introspective in nature.

This philosophy likely explains why the hotel attracts both guests seeking regeneration and seasoned travelers accustomed to the world's leading wellness destinations.

The rooms and suites naturally extend this feeling of serenity. Opening onto either the sea or the hills of Cap Lardier, they privilege generous volumes, natural light, and warm materials. Philippe Starck's Mediterranean influences are expressed through a subtle blend of wood, leather, rattan, artisanal objects, and organic textures, creating an atmosphere that feels both sophisticated and deeply alive.

Led by chef Vincent Maillard, the hotel's culinary offering, particularly at the Vista restaurant, also contributes to this sensory immersion. Overlooking the Bay of Saint-Tropez, the chef celebrates a fresh, balanced gastronomic cuisine fully aligned with the wellness philosophy of the property.

Here again, luxury is not built on ostentation, but on a sense of fluidity: the feeling of a stay designed to lighten both body and mind.

Vincent Maillard's cuisine perfectly reflects the DNA of Lily of the Valley: a deeply Mediterranean gastronomy where wellness never comes at the expense of pleasure. Trained under iconic chefs such as Alain Ducasse and Guy Savoy, he has developed a culinary approach that is precise, elegant, and instinctive, built upon absolute respect for ingredients and seasonality.

His cuisine draws directly from the Mediterranean terroir. Coastal fish, vegetables sourced from local growers, fresh herbs, olive oils, citrus fruits, and seafood compose a luminous culinary score in which every plate seeks balance in flavor and precision in texture.



Vincent Maillard maintains close relationships with regional producers, convinced that the quality of cuisine begins with the authenticity of its ingredients. As president of the association “Les Chefs Fêtent les Producteurs” in Saint-Tropez, he is a passionate advocate for local, authentic terroir products.

What truly distinguishes his culinary signature is his ability to reconcile gastronomy and wellness without ever falling into restrictive or overly conceptual cuisine. In his world, langoustines, scallops, or even caviar naturally belong within a refined and contemporary vision of well-being.

The dishes remain light, clear, and deeply indulgent, elevated by precise cooking techniques, refined sauces, and an almost instinctive understanding of flavor.

This philosophy gives birth to a cuisine that feels vibrant, generous, and elegant, where one senses both the influence of great French gastronomy and the chef’s attachment to an authentic and serene Mediterranean spirit.

Through every plate, Vincent Maillard does not merely seek to nourish. He crafts a sensory experience perfectly aligned with the essence of Lily of the Valley, where luxury is defined above all by balance, naturalness, and emotion.

Below the hotel, the La Brigantine restaurant reveals another facet of the Lily of the Valley universe: a rustic-style trattoria still infused with the same understated elegance that defines the resort.

Set almost at the water’s edge, between golden sand, pine trees, and azure light, this beachside restaurant feels suspended outside of time. Its vast terrace overlooking the Mediterranean evokes a discreet Italian hideaway rather than one of the Riviera’s vibrant beach clubs.

La Brigantine celebrates generous and refined Italian cuisine conceived as a journey across the peninsula, from the northern lakes to Sicily. Colorful antipasti, homemade fresh pasta, delicate risottos, grilled fish, and desserts prepared on-site compose a Mediterranean symphony where the simplicity of the ingredient remains central.

Ultimately, what makes Lily of the Valley so distinctive is its ability to offer a different interpretation of the Riviera.

Far removed from the spectacle, excess, and constant agitation often associated with Saint-Tropez, the hotel embraces a quieter, almost contemplative vision of luxury centered on wellness.

Nature occupies a central role here. The Cap Lardier estate, classified as a Natura 2000 protected area, surrounds the property and reinforces this impression of privileged isolation facing the Mediterranean.

Every sunrise, every outdoor yoga session, every walk between pine trees and sea becomes a sensory experience in its own right.

At Lily of the Valley, luxury is not measured solely by service standards or architecture. It resides in something far rarer today: the genuine ability to take care soul and body.

©Photos sport et spa : Lily of the Valley

FOCAL

l’excellence acoustique française

Dans l’univers du son, certaines maisons ne se contentent pas de diffuser de la musique : elles lui donnent une présence. Depuis quarante-cinq ans, Focal poursuit cette ambition avec une précision quasi horlogère.

PAR PATRICK KOUNE







© Photos : Focal

Née à Saint-Étienne en 1979 sous l'impulsion de Jacques Mahul, la marque française a construit une trajectoire singulière dans l'univers de la Hi-Fi (Haute-Fidélité) : celle d'un acteur capable d'unir innovation acoustique, culture artisanale et sens du détail dans une même vision du luxe technique.

Chez Focal, le son n'est jamais considéré comme un simple produit technologique. Il devient une matière vivante, travaillée avec la même exigence qu'une pièce d'orfèvrerie ou une grande complication horlogère. Cette approche explique sans doute pourquoi la marque s'est imposée au fil des décennies comme une référence mondiale auprès des audiophiles, des ingénieurs du son et des amateurs d'objets d'exception.

L'innovation occupe une place centrale dans l'ADN de Focal. Mais ici, elle ne relève jamais d'un simple argument marketing. Elle s'inscrit dans une logique de recherche continue, presque obsessionnelle, où chaque détail acoustique est pensé, testé et perfectionné en interne. Des membranes aux tweeters (haut-parleur de l'enceinte qui produit les sons les plus hauts), la marque maîtrise l'ensemble de la chaîne de reproduction sonore avec une volonté claire : atteindre la restitution la plus fidèle possible.



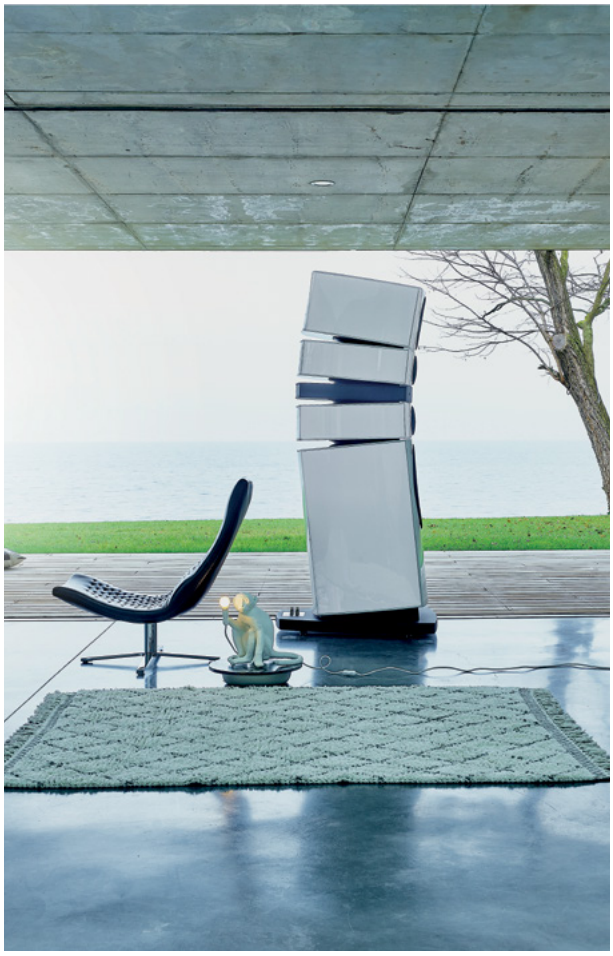


L'innovante membrane « W », réalisée avec de la fibre de verre, et la célèbre membrane Flax en fibre de lin, qui chacune combine rigidité, légèreté et technicité, illustrent parfaitement cette philosophie. Même logique pour les tweeters en Béryllium pur, capables de reproduire les aigus avec une précision et une spatialisation remarquable. Focal fut la première marque audio au monde à intégrer la fibre de lin dans la conception d'une membrane acoustique brevetée. Derrière cette innovation se cache une idée profondément française : transformer une matière noble et naturelle en solution technologique de très haute performance.

Cette quête de l'excellence sonore place Focal dans une démarche presque scientifique. Pourtant, paradoxalement, c'est précisément cette rigueur qui permet de transmettre l'émotion. Chaque innovation vise moins à impressionner techniquement qu'à rapprocher l'auditeur de l'intention originelle de l'artiste.

À l'heure où une grande partie de l'industrie électronique a été délocalisée, Focal continue de défendre un ancrage industriel fort en France. Les ateliers de La Talaudière à Saint-Etienne et l'ébénisterie de Bourbon-Lancy incarnent cette volonté de préserver un savoir-faire manufacturier rare dans l'univers audio contemporain.

Dans ces ateliers, les haut-parleurs et les enceintes sont assemblés à la main avec une précision extrême. Certaines enceintes, comme Grande Utopia, nécessitent jusqu'à soixante-quinze pièces de bois différentes et plus de cinquante heures de fabrication pour la seule réalisation du coffret. Même les composants les plus fragiles des casques sont soudés manuellement à l'aide de pinces ultrafines par des opératrices spécialisées.



© Photos : Focal







Ce rapport au geste et à la matière rapproche naturellement Focal des grandes maisons françaises du luxe. Chaque création devient un objet hybride, à la frontière entre ingénierie de précision, artisanat et design. L'attention portée aux matériaux participe pleinement de cette identité : cuir véritable, aluminium massif, finitions anodisées, bois soigneusement sélectionnés ou détails inspirés de l'univers automobile premium traduisent une volonté de créer des objets aussi beaux à regarder qu'à écouter.

Cette dimension artistique trouve aujourd'hui une nouvelle expression à travers Focal Crafts, atelier créatif imaginé comme un laboratoire d'expérimentation esthétique et de personnalisation sur mesure. La collection Opus N°1, dévoilée en 2025, illustre cette montée en gamme émotionnelle avec des enceintes Utopia habillées de cuir patiné à la main. En 2026, d'autres réalisations remarquables se révèlent, telles une finition en coquillage artistiquement travaillée, une autre habillée de plumes naturelles, toutes transformant l'objet acoustique en véritable pièce de collection.

Au fil des années, Focal a progressivement étendu son territoire bien au-delà de la Hi-Fi domestique. Les enceintes de la marque équipent aujourd'hui des studios d'enregistrement parmi les plus exigeants au monde, où la précision sonore constitue une nécessité absolue. Cette crédibilité professionnelle a largement contribué à renforcer la réputation de la maison auprès des audiophiles.

Parallèlement, la marque française a également investi l'univers automobile premium en développant des systèmes audio sur mesure pour des constructeurs comme Bentley, DS Automobiles, Pininfarina ou Rimac. Dans ces collaborations, le son devient une composante essentielle de l'expérience de luxe, au même titre que les matériaux, le design ou les performances mécaniques.

Cette même exigence se retrouve dans les casques pour les audiophiles, les installations architecturales intégrées ou encore les solutions destinées aux yachts et aux espaces extérieurs. Partout, Focal poursuit la même ambition : restituer le son avec une fidélité absolue, sans compromis.



L'évolution récente de Focal témoigne également d'une transformation plus profonde de la Hi-Fi contemporaine. La marque ne se contente plus de fabriquer des équipements audio ; elle construit une véritable expérience immersive autour du son.

Cette vision s'incarne notamment dans les nouvelles solutions connectées développées avec Naim Audio, sa société dédiée à l'électronique. Les enceintes Diva Utopia symbolisent cette Hi-Fi nouvelle génération où la performance acoustique rencontre la simplicité d'usage, la connectivité avancée et le design sculptural.

Le système immersif Mu-so Hekla pousse encore plus loin cette logique en réunissant musique, home cinéma et spatialisation sonore avancée dans une solution tout-en-un pensée pour les modes de vie contemporains. Même approche avec le casque sans fil Bathys, qui transpose l'ADN audiophile de Focal dans l'univers nomade grâce à une réduction active du bruit et des haut-parleurs fabriqués en France.

Cette montée en puissance expérientielle se prolonge dans les espaces "Focal Powered by Naim", véritables écrins immersifs dédiés à la découverte sonore. Présentes dans vingt-sept pays à travers plus de quatre-vingts boutiques, ces adresses proposent des salles d'écoute privées et un accompagnement ultra-personnalisé qui rapprochent davantage Focal des codes du luxe contemporain que de ceux de l'électronique grand public.



© Photos : Focal

Chez Focal, l'innovation n'est jamais pensée comme une rupture avec le passé. Elle constitue au contraire la continuité naturelle d'un héritage construit autour de la maîtrise du son, du respect des matériaux et d'une certaine idée de l'excellence française.

Dans un marché souvent dominé par la standardisation et les logiques de volume, cette approche fait aujourd'hui de Focal une exception. Une maison capable de démontrer que la technologie peut encore être porteuse d'émotion, de culture et de savoir-faire.

---

www.focal.com

FOCAL THE EXCELLENCE OF FRENCH ACOUSTICS

In the world of sound, some houses do more than simply reproduce music, they give it presence. For over forty-five years, Focal has pursued this ambition with near-watchmaking precision.

By Patrick Koune

Founded in 1979 in Saint-Étienne by Jacques Mahul, the French brand has carved out a singular trajectory in the world of high-fidelity audio: that of a player capable of uniting acoustic innovation, artisanal culture, and meticulous attention to detail within a single vision of technical luxury.

At Focal, sound is never treated as a mere technological product. It becomes a living material, crafted with the same rigor as a piece of fine jewelry or a grand horological complication. This approach explains why the brand has, over the decades, established itself as a global reference among audiophiles, sound engineers, and collectors of exceptional objects.

Innovation lies at the core of Focal's DNA. Yet here, it is never a marketing construct. It is part of a continuous, almost obsessive research process, where every acoustic detail is conceived, tested, and perfected in-house. From cones to tweeters, the drivers responsible for reproducing the highest frequencies, the brand controls the entire sound reproduction chain with one clear objective: achieving the most faithful possible rendering.

The innovative "W" cone, made from glass fiber, and the renowned Flax cone, crafted from linen fiber, each combining rigidity, lightness, and technical sophistication, perfectly illustrate this philosophy. The same applies to pure beryllium tweeters, capable of delivering exceptional precision and spatial clarity in high frequencies. Focal was the first audio brand in the world to integrate flax fiber into a patented acoustic cone, a deeply French concept: transforming a noble, natural material into a high-performance technological solution.

This relentless pursuit of sonic excellence places Focal within an almost scientific framework. Yet paradoxically, it is precisely this rigor that allows emotion to emerge. Each innovation is designed less to impress technically than to bring the listener closer to the artist's original intent.

At a time when much of the electronics industry has relocated production abroad, Focal continues to champion a strong industrial presence in France. Its workshops in La Talaudière, near Saint-Étienne, and its cabinet-making facility in Bourbon-Lancy embody a commitment to preserving rare manufacturing expertise within the contemporary audio landscape.

In these ateliers, speakers and loudspeakers are assembled by hand with extreme precision. Some models, such as Grande Utopia, require up to seventy-five different wooden components and more than fifty hours of craftsmanship for the cabinet alone. Even the most delicate headphone components are manually soldered using ultra-fine tools by specialized technicians.

This relationship to craftsmanship and material naturally aligns Focal with the great French luxury houses. Each creation becomes a hybrid object, at the intersection of precision engineering, artisanal savoir-faire, and design. Material selection plays a central role in this identity: genuine leather, solid aluminum, anodized finishes, carefully sourced woods, and details inspired by the world of premium automotive design all contribute to objects that are as visually compelling as they are acoustically refined.

This artistic dimension now finds new expression through Focal Crafts, a creative workshop conceived as a laboratory for aesthetic experimentation and bespoke personalization. The Opus N°1 collection, unveiled in 2025, illustrates this emotional elevation with Utopia speakers clad in hand-patinated leather. In 2026, further remarkable creations emerged, including finishes crafted from sculpted shell and others adorned with natural feathers, transforming acoustic equipment into true collector's pieces.

Over time, Focal has expanded far beyond the realm of domestic Hi-Fi. Its speakers now equip some of the world's most demanding recording studios, where sonic precision is an absolute necessity. This professional credibility has significantly reinforced the brand's reputation among audiophiles.

At the same time, the French house has entered the premium automotive sector, developing bespoke audio systems for manufacturers such as Bentley Motors, DS Automobiles, Pininfarina, and Rimac Automobili. In these collaborations, sound becomes an integral part of the luxury experience, alongside materials, design, and mechanical performance.

The same level of excellence extends to audiophile headphones, integrated architectural installations, and solutions designed for yachts and outdoor environments. Everywhere, Focal pursues the same ambition: to reproduce sound with absolute fidelity, without compromise.

Focal's recent evolution also reflects a deeper transformation within contemporary Hi-Fi. The brand no longer simply manufactures audio equipment; it creates fully immersive sound experiences.

This vision is embodied in the connected solutions developed with Naim Audio, its electronics partner. The Diva Utopia speakers symbolize this new generation of Hi-Fi, where acoustic performance meets ease of use, advanced connectivity, and sculptural design.

The immersive Mu-so Hekla system takes this concept further, combining music, home cinema, and advanced sound spatialization into an all-in-one solution designed for modern lifestyles. A similar approach defines the Bathys wireless headphones, which bring Focal's audiophile DNA into a mobile format, featuring active noise cancellation and drivers manufactured in France.

This experiential dimension extends into the "Focal Powered by Naim" spaces, immersive environments dedicated to sound discovery. Present in twenty-seven countries across more than eighty boutiques, these venues offer private listening rooms and highly personalized guidance, placing Focal closer to the codes of contemporary luxury than those of mainstream consumer electronics.

At Focal, innovation is never conceived as a break from the past. It is the natural continuation of a heritage built upon the mastery of sound, respect for materials, and a distinct vision of French excellence.

In a market often dominated by standardization and volume-driven logic, this approach makes Focal a true exception, a company that proves technology can still carry emotion, culture, and craftsmanship.

www.focal.com



DANS LE JURA
LES MEUBLES THOURET
réinventent l'ébénisterie d'art française

Dans le paysage discret du Val d'Amour, au cœur du Jura, un atelier redéfinit les frontières entre mobilier et sculpture. Avec les Meubles Thouret, l'ébénisterie traditionnelle par des artisans-artistes ne se contente pas de travailler le bois, mais le façonne pour révéler son âme d'exception.

PAR EMA LYNNX

Depuis près de trente ans, cette maison familiale incarne une vision singulière du mobilier d'artisanat français, où la maîtrise technique héritée de l'ébénisterie traditionnelle rencontre l'audace du design contemporain. Dans cet atelier, la matière est volontairement déchirée, fracturée, puis figée dans une résine cristalline. Un geste radical qui transforme le bois en une œuvre organique où lumière, transparence et relief dialoguent avec une précision presque architecturale.

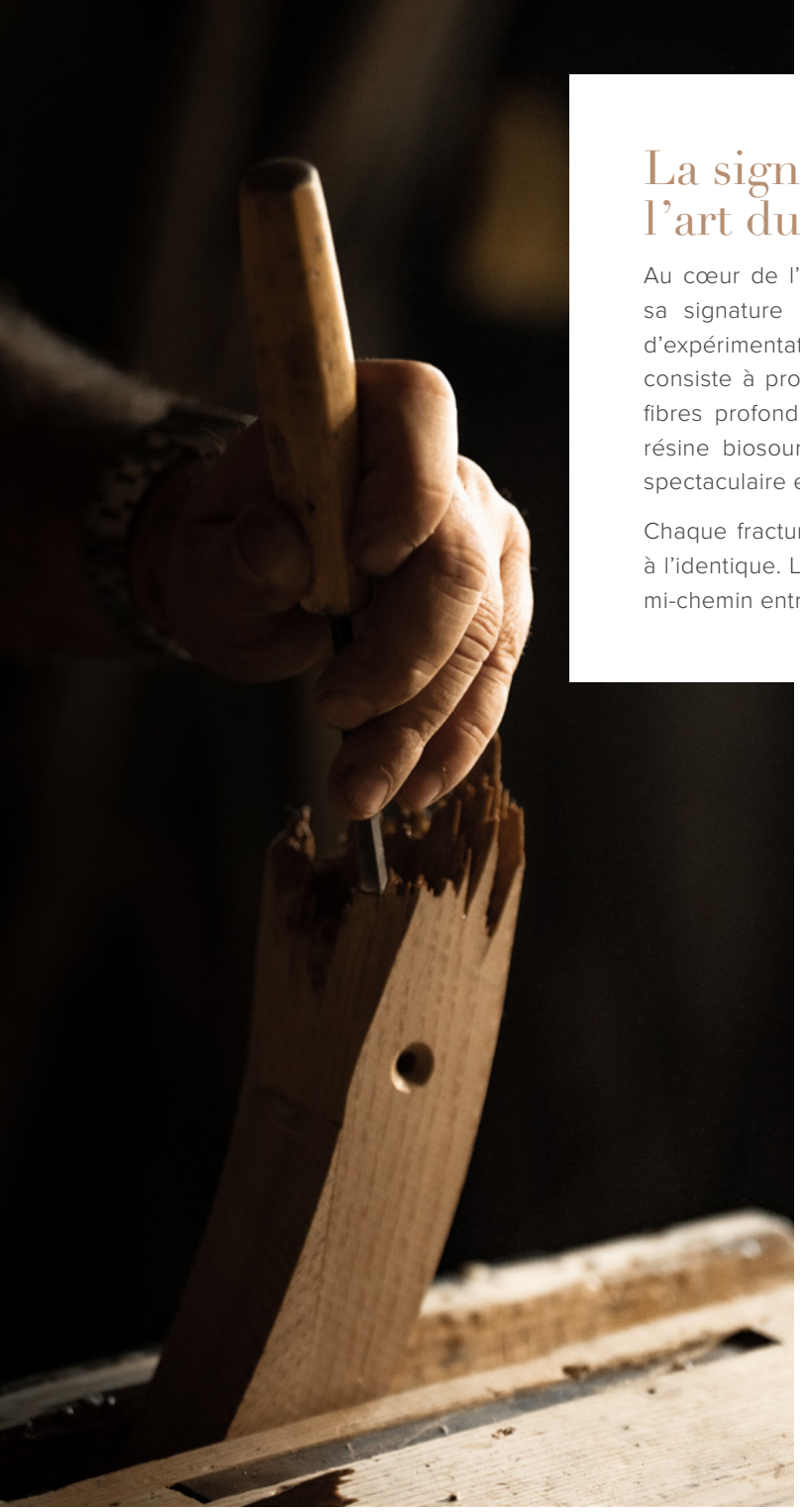




Un atelier d'ébéniste d'art au cœur du Jura

L'histoire de Meubles Thouret est indissociable de son territoire. Installé à Belmont, l'atelier puise son inspiration dans les forêts jurassiennes qui l'entourent. Chêne, frêne, orme ou noyer sont sélectionnés pour leur caractère unique, leur veinage et leur potentiel esthétique. Chaque planche est choisie comme une matière première vivante, destinée à devenir une pièce d'exception. Cette approche profondément territoriale confère à l'atelier une identité rare dans l'univers du design : celle d'un artisanat français enraciné dans son terroir mais ouvert aux codes internationaux du mobilier de collection. Au cœur de cette maison jurassienne, il y a d'abord une histoire de transmission. Celle d'Olivier Thouret, maître artisan dont le parcours débute dès le début des années 1990 dans la plus pure tradition de l'ébénisterie française, avec l'exigence du geste juste, de la ligne maîtrisée et du respect absolu de la matière. Après plusieurs décennies consacrées à perfectionner les savoir-faire classiques, il fait évoluer son regard vers une créativité plus contemporaine, jusqu'à développer cette technique devenue emblématique du bois déchiré. À ses côtés, son fils Louis Thouret prolonge aujourd'hui cette vision en apportant une sensibilité nouvelle, nourrie d'expérimentation et d'innovation.

Leur dialogue quotidien structure l'identité même de l'atelier : l'expérience et la mémoire du métier rencontrent l'élan créatif d'une nouvelle génération. Autour de ce duo père-fils, l'atelier conserve aussi une dimension profondément collective, portée par une équipe fidèle où chaque geste participe à la continuité d'un artisanat français exigeant, enraciné dans le Jura et tourné vers une lecture contemporaine du design.



La signature Thouret : l'art du bois déchiré

Au cœur de l'identité de la maison se trouve une technique devenue sa signature : le bois déchiré.Après des années de recherche et d'expérimentation, les artisans ont développé une méthode qui consiste à provoquer la fracture naturelle du bois afin d'en révéler les fibres profondes. Cette matière brute est ensuite stabilisée dans une résine biosourcée d'une transparence absolue, créant une rencontre spectaculaire entre nature et technologie.

Chaque fracture étant unique, aucune création ne peut être reproduite à l'identique. Le meuble devient alors une pièce de collectible design, à mi-chemin entre l'œuvre d'art et l'objet fonctionnel.





©Photos : Meubles Thouret

L'expérience de l'atelier : une immersion dans le geste artisanal

Visiter l'atelier Meubles Thouret relève presque d'un rituel. L'expérience commence par la découverte tactile des collections dans le showroom. Elle se poursuit dans le bureau de création où les esquisses prennent forme avant de s'incarner dans l'atelier, là où le geste de l'ébéniste transforme la matière brute en objet d'exception. Ce parcours immersif permet de comprendre la véritable valeur d'un meuble d'art : le temps, la précision et la sensibilité nécessaires à sa naissance.



Des pièces signature entre sculpture, matière et art de vivre

Parmi les créations emblématiques, Coulée s'impose comme une pièce manifeste : cette baignoire sculpturale aux lignes fluides donne l'impression que la matière a été capturée dans son mouvement originel, comme suspendue entre puissance organique et transparence. Onyx, table d'exception, révèle quant à elle la profondeur du veinage du bois dans un dialogue subtil avec la résine, offrant une lecture presque minérale de la surface. Rivage développe une écriture plus contemplative, où les lignes naturelles évoquent l'érosion lente, la géographie des reliefs, le passage du temps sur la matière.

Avec Magma, l'atelier explore une expression plus radicale encore : la pièce semble née d'une poussée intérieure, comme si le bois libérait sa propre énergie sous la surface polie. La tension entre structure brute et finition maîtrisée donne à l'ensemble une intensité presque tellurique, caractéristique de l'esthétique Thouret. À travers ces œuvres, la maison affirme une signature immédiatement identifiable : celle d'un mobilier d'art français où le geste artisanal ne cherche pas à domestiquer la matière, mais à révéler sa force originelle. Ces créations remarquables trouvent naturellement leur place dans des résidences privées architecturales, hôtels confidentiels, chalets contemporains ou projets d'architecture intérieure haut de gamme, des lieux où le mobilier devient un marqueur esthétique à part entière.

Le renouveau de l'artisanat français dans le design contemporain

Dans un monde dominé par la production industrielle, l'atelier jurassien rappelle la puissance du geste artisanal et l'importance de la transmission. Chaque meuble est conçu comme un dialogue entre tradition et innovation, entre la patience de l'ébéniste et l'audace du design. Ce qui se produit dans cet atelier dépasse la fabrication de mobilier. Il s'agit d'une vision : celle d'un luxe authentique, durable et profondément humain, où la valeur d'un objet se mesure au temps et au savoir-faire qu'il a fallu pour le créer. Au cœur du Jura, dans le silence des ateliers d'ébénisterie, le bois se déchire, la lumière s'y infiltre et l'artisanat français révèle toute sa modernité.

---

www.meublesthouret.com





CRAFTSMANSHIP IN FRANCE'S JURA REGION, MEUBLES THOURET REDEFINES FINE CABINETMAKING

In the discreet landscape of the Val d'Amour, in the heart of the Jura, one workshop is reshaping the boundaries between furniture and sculpture. With Meubles Thouret, traditional French cabinetmaking goes beyond working with wood, it sculpts it to reveal its exceptional inner character.

By Ema Lynnx



For nearly thirty years, this family-run house has embodied a singular vision of French artisanal furniture, where technical mastery inherited from classical cabinetmaking meets the boldness of contemporary design. Here, wood is intentionally torn, fractured, then frozen within crystal-clear resin. A radical gesture that transforms timber into an organic work where light, transparency and relief interact with almost architectural precision.

A Fine Cabinetmaking Workshop in the Heart of Jura

The story of Meubles Thouret is inseparable from its territory. Based in Belmont, the workshop draws inspiration directly from the surrounding Jura forests.

Oak, ash, elm and walnut are selected for their unique grain, character and aesthetic potential. Each plank is treated as a living material destined to become an exceptional piece. This deeply territorial approach gives the workshop a rare identity within the design world: that of French craftsmanship rooted in its terroir while open to the international codes of collectible furniture.

At the heart of this Jura-based house lies a story of transmission. It begins with Olivier Thouret, master craftsman, whose journey started in the early 1990s within the purest French cabinetmaking tradition, guided by the pursuit of the precise gesture, controlled line and absolute respect for material. After decades refining classical techniques, he gradually moved toward a more contemporary language, ultimately developing the now emblematic torn wood technique. Alongside him, his son Louis Thouret now extends that vision, bringing renewed sensitivity shaped by experimentation and innovation.

Their daily dialogue defines the identity of the workshop itself: experience and memory of craft meeting the creative momentum of a new generation. Around this father-and-son duo, the workshop also retains a deeply collective spirit, supported by a loyal team in which every gesture contributes to the continuity of demanding French craftsmanship rooted in Jura and oriented toward a contemporary reading of design.





©Photos : Meubles Thouret

The Thouret Signature: The Art of Torn Wood

At the core of the house's identity lies a technique that has become its signature: torn wood.

After years of research and experimentation, the artisans developed a method that deliberately provokes the natural fracture of wood to reveal its deepest fibres. This raw material is then stabilised within a bio-based resin of absolute transparency, creating a striking encounter between nature and technology.

Because each fracture is unique, no creation can ever be reproduced identically. Each piece becomes an object of collectible design, suspended between artwork and functional object.

The Workshop Experience: Immersion in Craftsmanship

Visiting the Meubles Thouret workshop is almost ritualistic.

The experience begins with a tactile discovery of the collections in the showroom. It continues in the design office, where sketches emerge before taking shape in the workshop itself, where the cabinetmaker's gesture transforms raw material into an exceptional object.

This immersive journey reveals the true value of an art furniture piece: the time, precision and sensitivity required for its creation.

Signature Pieces Between Sculpture, Material and Art of Living

Among the most emblematic creations, Coulée stands as a manifesto: this sculptural bathtub, with its fluid lines, gives the impression that matter has been captured in motion, suspended between organic force and transparency. Onyx, an exceptional table, reveals the depth of wood grain in subtle dialogue with resin, offering an almost mineral reading of the surface. Rivage develops a more contemplative language, where natural lines evoke slow erosion, topography and the passage of time across matter.

With Magma, the workshop explores an even more radical expression: the piece appears born from internal pressure, as if wood were releasing its own energy beneath a polished surface. The tension between raw structure and controlled finish creates an almost telluric intensity, characteristic of the Thouret aesthetic.

Through these works, the house asserts an immediately recognisable signature: French art furniture in which craftsmanship does not seek to tame material, but to reveal its original force.

These remarkable creations naturally belong in architectural private residences, confidential hotels, contemporary chalets and high-end interior design projects, spaces where furniture becomes a defining aesthetic statement.

The Renewal of French Craftsmanship in Contemporary Design

In a world dominated by industrial production, the Jura workshop reminds us of the power of the handcrafted gesture and the importance of transmission.

Each piece is conceived as a dialogue between tradition and innovation, between the patience of the cabinetmaker and the boldness of design.

What happens in this workshop goes beyond furniture making. It is a vision: that of an authentic, sustainable and deeply human luxury, where the value of an object is measured by the time and savoir-faire required to create it.

In the heart of Jura, in the silence of cabinetmaking workshops, wood is torn, light enters, and French craftsmanship reveals its full modernity.

www.meublesthouret.com



LABORATOIRES BOTANIQUE AVANCÉE

Redéfinir les soins premium français

Dans le paysage très codifié de la cosmétique haut de gamme, les nouvelles maisons réellement capables d'imposer un territoire distinct restent rares. Le luxe skincare contemporain ne se satisfait plus d'un simple discours sur la naturalité : il exige une origine forte, une caution scientifique solide, une formulation irréprochable et une vision capable de durer.

PAR EMA LYNNX

Avec Laboratoires Botanique Avancée, une nouvelle écriture française du soin haut de gamme semble émerger, à la croisée de la biotechnologie végétale, de la recherche régénérative et de l'esthétique du luxe discret.

Un territoire rare comme fondation

Tout commence au Domaine de Baulieu, dans un environnement dont peu de marques peuvent revendiquer l'intensité géologique et historique. Sur cette terre provençale façonnée par un ancien volcan, la présence d'une roche basaltique rare et de deux sources naturelles riches en magnésium, calcium et silice dessine un écosystème singulier, devenu la matrice même du projet scientifique de la marque.

Dans l'univers du luxe, cette dimension territoriale joue un rôle déterminant : elle crée immédiatement une profondeur narrative crédible.

L'héritage botanique réactivé par la science

Le domaine porte également une mémoire intellectuelle forte. Il fut lié à Joseph Pitton de Tournefort, figure fondatrice de la classification botanique moderne. Ce lien historique n'est pas seulement évoqué : la maison participe aujourd'hui à la restauration et à la digitalisation d'herbiers historiques conservés par le Muséum national d'Histoire naturelle.

Cette continuité donne à Laboratoires Botanique Avancée une rare capacité à articuler patrimoine scientifique et innovation contemporaine.







Des cellules souches végétales comme cœur technologique

Là où de nombreuses marques convoquent le végétal dans un registre symbolique, Laboratoires Botanique Avancée le traite comme un véritable champ de recherche appliquée.

Lys, pivoine, iris et tubéreuse composent une biothèque propriétaire, où les cellules souches végétales sont cultivées, isolées, stabilisées puis transformées en actifs hautement concentrés. Cette approche permet une traçabilité parfaite, une stabilité remarquable et une indépendance totale vis-à-vis des contraintes agricoles traditionnelles.

Cette méthode place la marque dans une dynamique particulièrement contemporaine : produire plus efficacement, sans épuiser les ressources naturelles.

NEO-REGEN, une technologie propriétaire à forte crédibilité scientifique

Au centre de cette architecture se trouve NEO-REGEN, technologie développée avec Jean-Marc Lemaître, spécialiste reconnu du vieillissement cellulaire à l'INSERM.

La promesse ne repose pas ici sur un vocabulaire cosmétique classique. La technologie agit sur trois dimensions biologiques : moléculaire, cellulaire et tissulaire, avec une modulation de 136 gènes impliqués dans le vieillissement cutané. Cette profondeur scientifique donne à la marque un niveau de crédibilité rarement atteint dès un lancement.





L'organoïde de peau, rupture majeure dans la cosmétique française

L'innovation la plus remarquable reste probablement l'usage de l'organoïde de peau.

Laboratoires Botanique Avancée devient la première marque cosmétique à utiliser ce modèle tridimensionnel de peau humaine miniature, jusqu'ici principalement réservé à la médecine régénérative.

Cette technologie permet de reproduire fidèlement l'architecture de la peau humaine et d'évaluer l'efficacité des actifs dans des conditions extraordinairement proches du vivant.

Dans un marché saturé de promesses anti-âge, cette capacité à objectiver scientifiquement l'action des formules crée une différence structurelle.



Des textures de luxe construites comme des formules de précision

Aucune marque ne s'impose dans le luxe sans excellence sensorielle.

Les textures développées ici reposent sur une architecture biomimétique lamellaire, reproduisant l'organisation naturelle des lipides cutanés. Certaines formules atteignent jusqu'à 30 % d'actifs, niveau très élevé nécessitant une maîtrise formulatoire particulièrement avancée.

L'ectoïne, actif biotechnologique devenu central dans les soins de nouvelle génération, vient renforcer cette lecture scientifique en protégeant la peau contre la pollution, la chaleur, les UV et la lumière bleue.

Une vision clean exigeante sans compromis sensoriel

La marque adopte une ligne de formulation particulièrement stricte : sans silicones, sans PEG, sans perturbateurs endocriniens avérés, avec un minimum de 95 % d'ingrédients d'origine naturelle.

Ce positionnement ne relève pas d'un argument secondaire : il traduit une volonté claire d'inscrire la performance dans une cosmétique de précaution avancée.

Même l'identité olfactive participe à cette rigueur intrinsèque : le parfum a été élaboré avec une créatrice de IFF autour de notes de bergamote, lys blanc, jasmin sambac, iris et vétiver.

Le résultat privilégie une sensation de peau enveloppée, subtile, jamais démonstrative.

Pourquoi la marque peut devenir une référence du skincare haut de gamme français ?

Plusieurs éléments rarement réunis dès un lancement apparaissent déjà clairement : un territoire identifiable, une innovation scientifique forte, une cohérence esthétique immédiate et un réseau d'implantation premium.

L'intégration dans l'univers du groupe hôtelier de luxe Airelles, avec des protocoles présents dans les spas de Airelles Courchevel puis Airelles Le Grand Contrôle, accélère considérablement cette légitimité.

L'objet skincare comme signe de permanence et le packaging prolonge cette logique. rechargeable, breveté, conçu avec des artisans français labellisés EPV, il transforme le soin en objet durable. Certains capots nécessitent quinze jours de travail artisanal.

Ce détail dit beaucoup : Laboratoires Botanique Avancée ne cherche pas seulement à lancer un produit, mais à installer une maison.

---

www.laboratoires-botanique-avancee.com



LABORATOIRES BOTANIQUE AVANCÉE: REDEFINING FRENCH PREMIUM SKINCARE

Within the highly codified landscape of high-end cosmetics, few emerging houses are truly capable of establishing a distinct territory. Contemporary luxury skincare no longer relies on a simple narrative of naturality; it demands a strong origin, robust scientific endorsement, impeccable formulation, and a vision built to endure.

By Ema Lynnx

With Laboratoires Botanique Avancée, a new French expression of high-end skincare appears to be emerging, at the intersection of plant biotechnology, regenerative research, and the aesthetics of understated luxury.

A Rare Territory as Foundation

Everything begins at the Domaine de Baulieu, in an environment whose geological and historical intensity few brands can claim. On this Provençal land, shaped by an ancient volcano, the presence of rare basaltic rock and two natural springs rich in magnesium, calcium, and silica creates a singular ecosystem, one that has become the very matrix of the brand's scientific project.

In the luxury sector, this territorial dimension plays a decisive role: it immediately establishes credible narrative depth.



Botanical Heritage Reactivated by Science

The estate also carries strong intellectual heritage. It is linked to Joseph Pitton de Tournefort, a foundational figure in modern botanical classification. This historical connection is not merely referenced: the house actively contributes to the restoration and digitization of historical herbaria preserved by the Muséum national d'Histoire naturelle.

This continuity gives Laboratoires Botanique Avancée a rare ability to articulate scientific heritage with contemporary innovation.

Plant Stem Cells as a Technological Core

Where many brands invoke the plant world symbolically, Laboratoires Botanique Avancée treats it as a true field of applied research.

Lily, peony, iris, and tuberose form a proprietary biotheque, where plant stem cells are cultivated, isolated, stabilized, and transformed into highly concentrated active ingredients. This approach ensures perfect traceability, remarkable stability, and complete independence from traditional agricultural constraints.

It positions the brand within a distinctly contemporary paradigm: producing more efficiently without depleting natural resources.

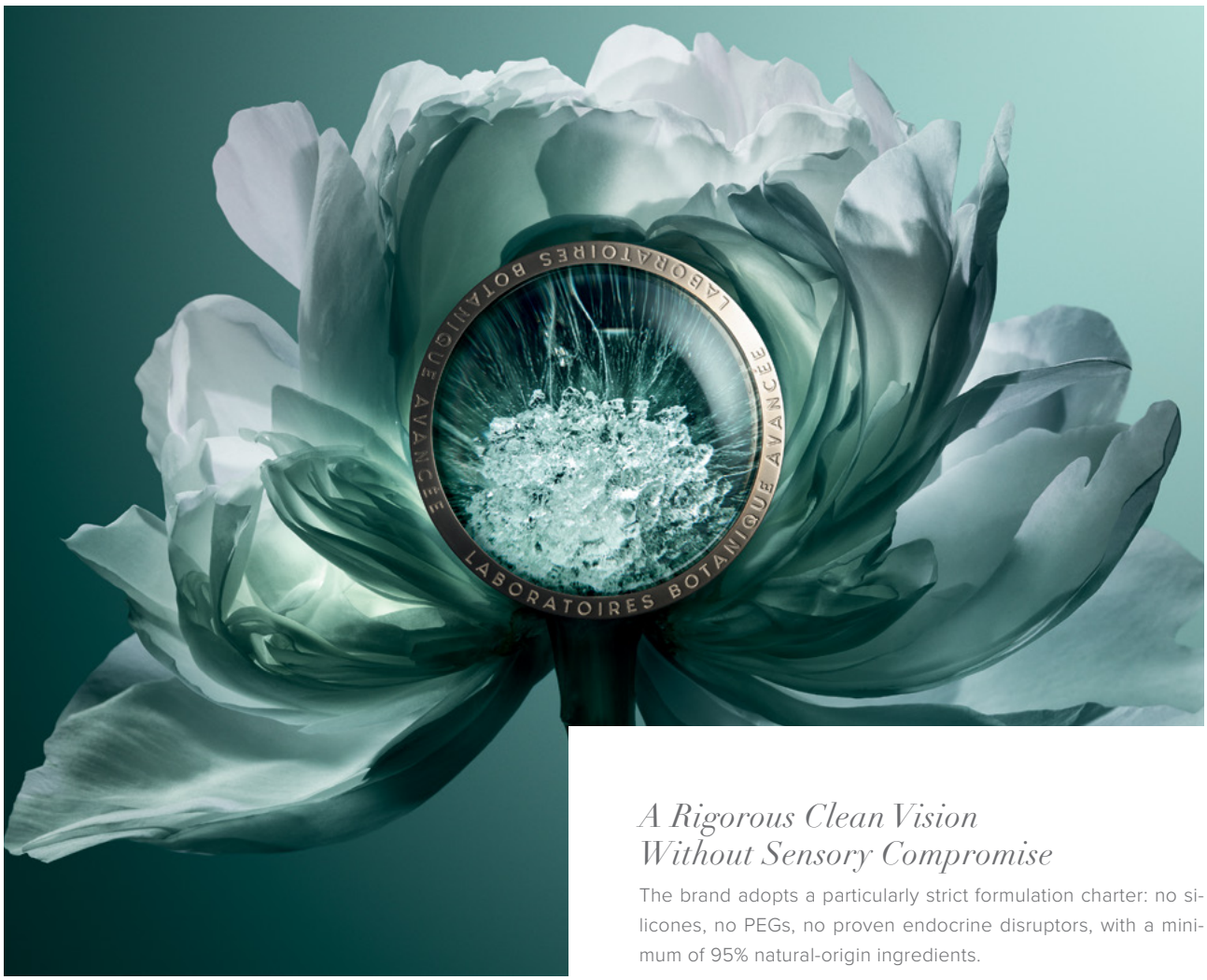
NEO-REGEN: A Proprietary Technology with Strong Scientific Credibility

At the core of this architecture lies NEO-REGEN, a technology developed with Jean-Marc Lemaître, a recognized specialist in cellular aging at INSERM.

The promise here does not rely on conventional cosmetic rhetoric. The technology operates across three biological dimensions, molecular, cellular, and tissue levels, with modulation of 136 genes involved in skin aging.

This level of scientific depth grants the brand a degree of credibility rarely achieved at launch.





The Skin Organoid: A Major Breakthrough in French Cosmetics

Perhaps the most significant innovation is the use of skin organoids. Laboratoires Botanique Avancée becomes the first cosmetic brand to employ this three-dimensional miniature human skin model, previously reserved for regenerative medicine.

This technology makes it possible to faithfully reproduce the architecture of human skin and evaluate the efficacy of active ingredients under conditions that closely mirror living systems.

In a market saturated with anti-aging claims, this ability to scientifically substantiate performance creates a structural differentiation.

Luxury Textures Engineered as Precision Formulations

No brand establishes itself in the luxury segment without sensory excellence.

The textures developed here rely on a lamellar biomimetic architecture, replicating the natural organization of skin lipids. Some formulations reach up to 30% active ingredients, a particularly high level requiring advanced formulation expertise.

Ectoine, a biotechnological active now central to next-generation skincare, reinforces this scientific positioning by protecting the skin against pollution, heat, UV exposure, and blue light.

A Rigorous Clean Vision Without Sensory Compromise

The brand adopts a particularly strict formulation charter: no silicones, no PEGs, no proven endocrine disruptors, with a minimum of 95% natural-origin ingredients.

This positioning is not ancillary; it reflects a clear intention to anchor performance within an advanced precautionary cosmetic approach.

Even the olfactory identity aligns with this rigor: the fragrance was developed with a perfumer from IFF, built around notes of bergamot, white lily, sambac jasmine, iris, and vetiver.

The result favors a subtle, enveloping skin sensation, never demonstrative.

Why the Brand Could Become a Benchmark in French High-End Skincare

Several éléments, rarely combined at launch, are already clearly in place: a defined territory, strong scientific innovation, immediate aesthetic coherence, and a premium distribution network.

Integration into the ecosystem of the luxury hospitality group Airelles, with protocols featured in the spas of Airelles Courchevel and Airelles Le Grand Contrôle, significantly accelerates its legitimacy.

The skincare object itself is conceived as a marker of permanence, and the packaging extends this logic. Rechargeable, patented, and crafted with French artisans recognized by the EPV label, it transforms skincare into a lasting object. Some caps require up to fifteen days of artisanal work.

This detail is indicative: Laboratoires Botanique Avancée is not merely launching products, it is establishing a house.

www.laboratoires-botanique-avancee.com

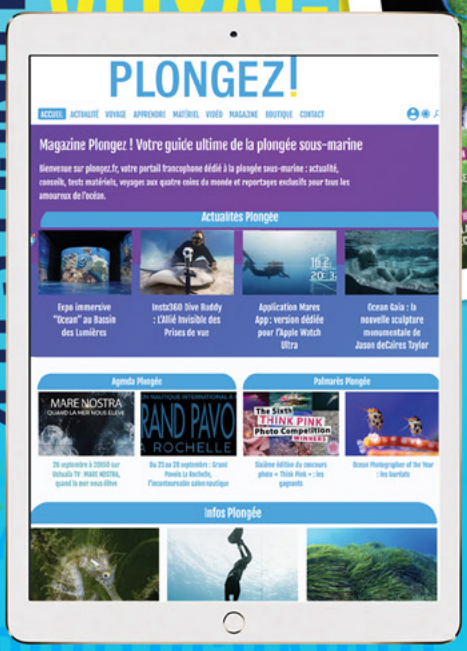
RÊVER | PRÉPARER | VOYAGER | RESPECTER

PLONGEZ!

Depuis plus de 10 ans, notre plus belle immersion, c'est vous.

Abonnez-vous pour recevoir le meilleur de l'Océan directement dans votre boîte aux lettres. Avec PLONGEZ! vous pouvez vivre pleinement votre passion, en version imprimée et en ligne.





Recevez le magazine directement chez vous.

Magazine Plongez.fr

magazine_plongez/

Magazine Plongez !

@PlongezMagazine

www.plongez.fr

MAISON CRIVELLI

L'émotion à fleur de peau

Chez Maison Crivelli, le parfum dépasse la simple composition olfactive. Chaque création naît d'une expérience vécue, d'un instant sensoriel transformé en émotion. Fondée par Thibaud Crivelli, la Maison développe une vision immersive et instinctive de la parfumerie, nourrie par les voyages, la nature et les contrastes inattendus.

PAR JOSIANE MASSÉ





En effet, Thibaud Crivelli incarne une nouvelle génération de créateurs de parfums pour qui l'émotion prime sur les conventions. Nourri par une enfance marquée par les voyages et la découverte de différentes cultures, il développe très tôt une sensibilité particulière aux sensations, aux paysages et aux matières naturelles. Plus qu'un simple dirigeant, il agit comme un véritable metteur en scène olfactif, transformant des souvenirs vécus, parfois inattendus ou déroutants, en expériences parfumées. Sa vision instinctive et immersive de la parfumerie a rapidement permis à Maison Crivelli de s'imposer comme l'une des maisons les plus singulières de la scène contemporaine, reconnue pour ses contrastes audacieux et son approche profondément sensorielle.

Chaque fragrance raconte ainsi une scène précise. Un thé à l'hibiscus dégusté dans un marché de pierres précieuses devient Hibiscus Mahajád. Un fruit de la passion découvert au milieu d'une forêt de bois d'oud inspire Oud Maracujá. Chez Maison Crivelli, le parfum ne reproduit pas une odeur : il retranscrit une expérience.

Au cœur de plusieurs créations de la Maison, l'oud occupe une place particulière. Surnommé "l'or noir de la parfumerie", cet ingrédient rare provient du bois d'aquilaria, un arbre qui développe une résine précieuse lorsqu'il est naturellement confronté à certaines agressions. Son parfum profond, boisé, fumé et parfois animal fascine depuis des siècles au Moyen-Orient et en Asie. Longtemps associé à une parfumerie très opulente, l'oud est ici réinterprété de manière plus contemporaine, plus contrastée et plus émotionnelle.

Cette approche apparaît pleinement dans Oud Maracujá, où la puissance sombre et texturée du bois d'oud rencontre l'éclat acidulé du fruit de la passion. Le contraste entre fraîcheur exotique et profondeur boisée crée une tension olfactive singulière, à la fois intense, addictive et moderne. À l'inverse, Hibiscus Mahajád dévoile une facette plus lumineuse et florale de l'univers Maison Crivelli, portée par l'hibiscus, les épices et des accords sensuels qui prolongent l'émotion sur la peau.

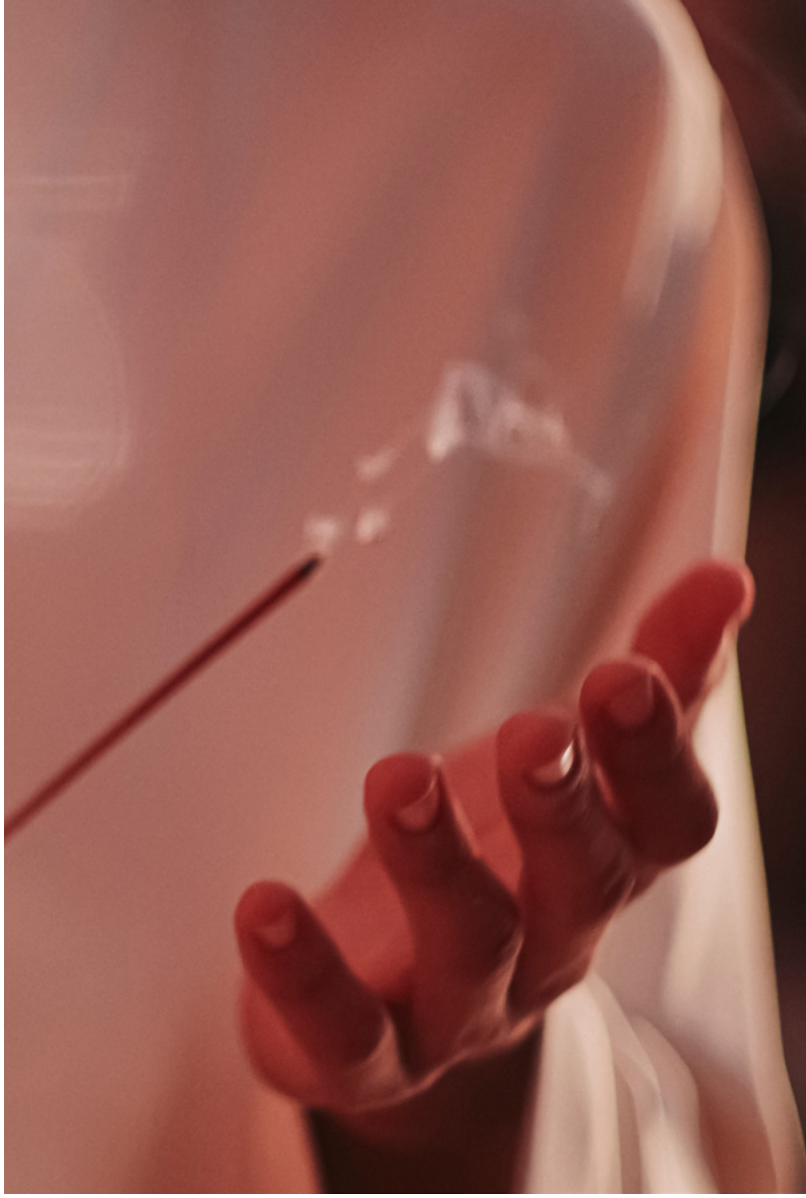
Cette liberté créative se prolonge à travers les "Évasions Olfactives", où une même matière se révèle sous plusieurs facettes. L'oud, par exemple, devient tour à tour fruité, puissant ou structuré à travers Oud Maracujá, Oud Stallion et Oud Cadenza. Une manière de montrer qu'une matière première n'est jamais figée, mais toujours en mouvement.



©Photos : Crivelli









©Photos : Crivelli

Maison Crivelli encourage également une approche personnelle du parfum grâce au layering, l'art de superposer plusieurs fragrances afin de créer un sillage unique et évolutif. Le parfum devient alors une signature intime, façonnée par celui qui le porte.

La Maison ouvre aujourd'hui un nouveau chapitre avec Musc Nurāsana, son premier parfum centré autour du musc. Inspirée d'un moment de calme au lever du jour, la fragrance associe la lumière de la rose à la profondeur de l'encens dans un sillage doux, aérien et enveloppant. Une création pensée comme une sensation de présence et d'équilibre.

Fidèle à sa vision contemporaine, la marque accorde enfin une attention particulière aux détails, des formules sans phtalates ni colorants aux écrins conçus à partir de matériaux plus responsables.

Plus qu'une maison de parfum, Maison Crivelli construit un langage émotionnel où chaque fragrance devient une expérience à vivre.

---

www.maisoncrivelli.com



MAISON CRIVELLI, EMOTION AT THE SURFACE OF THE SKIN

At Maison Crivelli, fragrance goes beyond mere olfactory composition. Each creation is born from a lived experience, a sensory moment transformed into emotion. Founded by Thibaud Crivelli, the Maison develops an immersive and instinctive vision of perfumery, shaped by travel, nature, and unexpected contrasts.

By Josiane Massé

Indeed, Thibaud Crivelli, embodies a new generation of perfume creators for whom emotion takes precedence over convention. Shaped by a childhood marked by travel and the discovery of different cultures, he developed an early sensitivity to sensations, landscapes, and natural materials. More than a simple creative director, he acts as a true olfactory storyteller, transforming lived memories, sometimes unexpected or unsettling, into fragrant experiences. His instinctive and immersive vision of perfumery has quickly established Maison Crivelli as one of the most singular maisons on the contemporary fragrance scene, recognized for its bold contrasts and deeply sensory approach.

Each fragrance tells a precise scene. Hibiscus tea tasted in a gemstone market becomes Hibiscus Mahajád. A passion fruit discovered in the midst of an oud wood forest inspires Oud Maracujá. At Maison Crivelli, perfume does not replicate a scent, it translates an experience.

At the heart of several creations, oud holds a singular place. Often referred to as the “black gold of perfumery,” this rare ingredient is derived from the resinous wood of the aquilaria tree, which develops its precious essence when naturally exposed to certain environmental stresses. Its deep, woody, smoky, sometimes animalic, profile has fascinated the Middle East and Asia for centuries. Long associated with opulent perfumery, oud is here reinterpreted in a more contemporary, contrasted, and emotionally driven way.

This approach is fully expressed in Oud Maracujá, where the dark, textured intensity of oud meets the vibrant acidity of passion fruit. The contrast between exotic freshness and woody depth creates a singular olfactory tension, intense, addictive, and modern. In contrast, Hibiscus Mahajád reveals a brighter, more floral facet of the Maison Crivelli universe, carried by hibiscus, spices, and sensual accords that linger delicately on the skin.

This creative freedom extends through the “Olfactive Escapes,” where a single material reveals multiple facets. Oud, for instance, becomes alternately fruity, powerful, or structured across Oud Maracujá, Oud Stallion, and Oud Cadenza. A way of demonstrating that a raw material is never fixed, but always evolving.

Maison Crivelli also encourages a highly personal approach to fragrance through layering, the art of combining multiple scents to create a unique, evolving trail. Perfume becomes an intimate signature, shaped by the individual who wears it.

The Maison is now opening a new chapter with Musc Nurāsana, its first fragrance centered around musk. Inspired by a moment of calm at daybreak, the composition blends the luminosity of rose with the depth of incense, creating a soft, airy, and enveloping trail, conceived as a sensation of presence and balance.

Remaining true to its contemporary vision, this brand pays close attention to detail, from phthalate-free and dye-free formulas to packaging designed with more responsible materials.

More than a perfume house, Maison Crivelli builds an emotional language, where each fragrance becomes an experience to be lived.

www.maisoncrivelli.com



IMPERIAL TREASURE

Quand la Chine impériale conquiert Paris

Il existe des tables qui redessinent les frontières d'une gastronomie. Le restaurant Imperial Treasure vient d'en apporter la preuve : distingué d'une étoile Michelin en 2026, il devient le seul restaurant chinoise étoilé à Paris et même en France

PAR JEAN-CLAUDE MARIANI

La magie opère dès l'entrée. L'architecte d'intérieur Jean-Philippe Nuel, figure incontournable du design hôtelier international, a imaginé un écrin où deux civilisations se rencontrent sans jamais se bousculer. L'élégance haussmannienne des volumes et les matières nobles dialoguent avec des œuvres d'art soigneusement choisies : des jupes traditionnelles de l'ethnie Miao déployées comme des tableaux, des éléments architecturaux en bois évoquant les villages anciens de Chine. Le résultat est saisissant, une atmosphère feutrée et sophistiquée qui prépare le convive à ce qui l'attend dans l'assiette.

Au cœur de l'aventure Imperial Treasure, il y a un homme : le Chef Gao Xiaosheng. Originaire de Yangzhou, berceau historique de la cuisine Huaiyang, l'une des quatre grandes traditions culinaires de Chine dont ce chef talentueux est l'un des représentants les plus respectés de cet héritage millénaire. Fort de quelque quarante années d'expérience, il a fait d'Imperial Treasure une adresse où la tradition chinoise respire, évolue et s'épanouit sans trahir ses racines.

La cuisine Huaiyang qu'il défend est une école du paradoxe. D'apparence simple, elle est d'une technicité exceptionnelle. Précision extrême des découpes, maîtrise parfaite des cuissons, travail minutieux des bouillons et des textures : cette exigence invisible, se révèle dans chaque bouchée.

Les Dim Sum occupent une place d'honneur sur la carte. Raviolis shanghaiens Xiao Long Bao au porc, renfermant un bouillon brûlant, Chang Fen en crêpes de riz translucides : chaque bouchée est un tour de force technique, un équilibre parfait entre cuisson, délicatesse des farces et texture, qui raconte des siècles de savoir-faire.









Mais le grand rituel de la maison reste le canard laqué pékinois. Le canard Silver Hill, élevé plus de quarante jours et sélectionné avec une exigence sans compromis, est mariné, séché, doublement cuit, puis saisi au wok pour obtenir une peau d'un croustillant absolu. Servi en trois temps et découpé à table dans un cérémonial que les empereurs auraient reconnu comme le leur : la peau est d'abord dégustée seule dans de mini crêpes que l'on trempe dans une sauce onctueuse, puis la viande du palmipède est servie mitonnée à votre guise ; ce rituel se concluant sur une soupe d'une infinie délicatesse à ne rater sous aucun prétexte.

L'expérience gastronomique se prolonge naturellement dans le verre. La carte des vins, riche de près de trois cents références, met à l'honneur les vignobles français où même de Chine. Pour les amateurs de spiritueux rares, la maison propose des flacons d'exception comme le Kweichow Moutai 30 ans d'âge, eau-de-vie chinoise mythique née de huit fermentations et sept distillations, ou le Karuizawa, whisky japonais single malt millésimé prisé pour sa profondeur aromatique hors du commun.

Né à Shanghai, Imperial Treasure, s'impose aujourd'hui comme un ambassadeur de la haute cuisine chinoise à Paris. Alors l'étoile Michelin 2026 n'est pas une surprise. C'est une évidence !

Imperial Treasure

Comptez autour de 120€ à la carte.
Menu dégustation en huit services à 175€
et en six services (au déjeuner seulement) à 86€ :
204€ et 130€ avec accords mets/vins.

Ouvert tous les jours
Déjeuner : 12h00 – 14h00
Dîner : 18h30 – 22h00
Métro : George V
44 rue de Bassano, 75008 Paris
+33 1 58 56 29 13





IMPERIAL TREASURE
WHEN IMPERIAL CHINA CONQUERS PARIS

Some restaurants redefine the boundaries of gastronomy. Imperial Treasure has just proven exactly that. Awarded one Michelin star in 2026, it has become the only Michelin-starred Chinese restaurant in Paris and indeed in all of France.

By Jean-Claude Mariani

The experience begins the moment one steps inside. Interior architect Jean-Philippe Nuel, a major figure in international hospitality design, envisioned a setting where two civilizations meet without ever competing with one another. The Haussmann elegance of the volumes and noble materials converse with carefully curated artworks: traditional skirts from the Miao ethnic group displayed like paintings, wooden architectural elements evoking ancient Chinese villages.

The result is striking, a refined and intimate atmosphere that prepares guests for what awaits on the plate.

At the heart of the Imperial Treasure story stands one man: Chef Gao Xiaosheng. Originally from Yangzhou, the historic cradle of Huaiyang cuisine, one of China's four great culinary traditions, the chef is considered one of the most respected representatives of this millennia-old heritage.

With nearly forty years of experience, he has transformed Imperial Treasure into an address where Chinese culinary tradition breathes, evolves, and flourishes without ever betraying its roots.

The Huaiyang cuisine he champions is an art of paradox. Seemingly simple, it is in fact extraordinarily technical. Extreme precision in knife work, perfect mastery of cooking techniques, and meticulous attention to broths and textures: this invisible rigor reveals itself in every bite.

Dim sum occupy a place of honor on the menu. Shanghai-style Xiao Long Bao pork dumplings filled with scalding broth, translucent rice crêpe Chang Fen, each bite is a technical feat, a perfect balance of cooking precision, delicate fillings, and texture that reflects centuries of savoir-faire.





Yet the house's grand ritual remains the Peking duck.

The Silver Hill duck, raised for more than forty days and selected according to uncompromising standards, is marinated, air-dried, double-cooked, and finally seared in a wok to achieve perfectly crisp skin.

Served in three courses and carved tableside in a ceremony emperors themselves would have recognized, the experience unfolds with remarkable precision: first, the crispy skin is enjoyed alone in delicate mini pancakes dipped into a velvety sauce; then the duck meat is prepared according to the guest's preference; the ritual concludes with an extraordinarily delicate soup that should not be missed under any circumstance.

The gastronomic experience naturally extends into the glass. The wine list, featuring nearly three hundred references, celebrates French vineyards as well as selections from China.

For connoisseurs of rare spirits, the house offers exceptional bottles such as thirty-year-old Kweichow Moutai, the legendary Chinese spirit produced through eight fermentations and seven distillations, alongside Karuizawa, the cult Japanese vintage single malt whisky renowned for its extraordinary aromatic depth.

Born in Shanghai, Imperial Treasure has now established itself as an ambassador of refined Chinese gastronomy in Paris.

The Michelin star awarded in 2026 is therefore not a surprise. It feels inevitable.

Imperial Treasure

Expect to spend approximately €120 à la carte.
Eight-course tasting menu: €175.
Six-course lunch tasting menu: €86.
Wine pairings: €204 and €130 respectively.

Open daily
Lunch: 12:00 p.m. – 2:00 p.m.
Dinner: 6:30 p.m. – 10:00 p.m.
Metro: George V
44 rue de Bassano, 75008 Paris
+33 1 58 56 29 13



DJI AVATA 360

Destiné aux créateurs d'images et les amateurs de sensations immersives, le DJI Avata 360 repousse les codes du drone FPV avec une approche résolument cinématographique. Doté d'une conception compacte avec protections d'hélices intégrées et d'une structure robuste en polycarbonate, ce modèle mise autant sur la performance que sur la sécurité en vol. Sa double caméra ultra grand-angle capable de filmer en 8K à 360° permet de capturer l'intégralité d'une scène avant de choisir le cadrage en postproduction, offrant une liberté créative spectaculaire. Grâce à sa transmission vidéo avancée, son pilotage immersif via lunettes FPV et ses technologies de détection d'obstacles, le DJI Avata 360 s'impose comme un outil nouvelle génération pensé pour les vidéastes, voyageurs et créateurs de contenus à la recherche d'images aériennes spectaculaires.

Specially designed for image creators and immersive flight enthusiasts, the DJI Avata 360 redefines the FPV drone experience through a distinctly cinematic approach. Featuring a compact design with integrated propeller guards and a durable polycarbonate structure, this model balances high-level performance with enhanced flight safety. Its dual ultra wide-angle camera system, capable of capturing 8K 360° footage, allows users to record an entire scene before selecting the perfect framing in post-production, offering exceptional creative freedom. Combined with advanced video transmission, immersive FPV goggle control, and intelligent obstacle detection technologies, the DJI Avata 360 positions itself as a next-generation tool tailored for filmmakers, travelers, and content creators seeking spectacular aerial imagery.

www.dji.com







SAMSONITE COATIFY BIZ IPX4

Crée pour les déplacements urbains comme pour les voyages d'affaires, le sac à dos Coatify Biz IPX4 de Samsonite séduit par son design minimaliste et sa conception technique waterproof. Son format rolltop extensible, son compartiment dédié pour ordinateur 15,6 pouces et sa silhouette contemporaine en font un compagnon idéal du quotidien.

Conçu en polyester enduit de TPU, un matériau reconnu pour sa résistance à l'eau et sa durabilité, il bénéficie également de finitions thermosoudées lui offrant une certification IPX4 contre les éclaboussures et les intempéries. Avec son esthétique mate inspirée de l'univers outdoor et ses détails fonctionnels premium, ce modèle, noir ou vert kaki, conjugue parfaitement élégance urbaine et praticité moderne.

Designed for both urban commuting and business travel, the Coatify Biz IPX4 backpack by Samsonite stands out with its minimalist aesthetic and advanced waterproof construction. Its expandable rolltop design, dedicated 15.6-inch laptop compartment, and contemporary silhouette make it an ideal everyday companion.

Crafted from TPU-coated polyester, a material renowned for its water resistance and durability, it also features heat-sealed finishes that provide IPX4-certified protection against splashes and adverse weather conditions. With its matte outdoor-inspired look and premium functional details, this model, available in black or khaki green, perfectly combines urban elegance with modern practicality.

www.samsonite.fr





NARWAL FLOW 2

Cette nouvelle machine redéfinit le robot aspirateur-laveur premium avec une approche ultra-automatisée du nettoyage domestique. Doté d'un puissant système d'aspiration et du nouveau lavage FlowWash à eau chaude, il nettoie les sols en profondeur tout en limitant les traces et résidus du quotidien. Son intelligence artificielle embarquée lui permet de reconnaître les obstacles avec précision afin d'optimiser ses déplacements dans toute la maison.

Pensé pour réduire au maximum les interventions manuelles, le Flow 2 dispose également d'une station autonome capable de laver, sécher et entretenir automatiquement le système de nettoyage. Avec son design minimaliste et ses technologies avancées, Narwal positionne ici le Flow 2 comme l'un des robots de nettoyage les plus aboutis du marché haut de gamme.

The Narwal Flow 2 Robot Vacuum and Mop redefines the premium robot vacuum category through an ultra-automated approach to home cleaning. Equipped with a powerful suction system and the new FlowWash hot-water mopping technology, it cleans floors thoroughly while minimizing everyday marks and residue. Its onboard artificial intelligence enables precise obstacle recognition, optimizing movement throughout the home.

Designed to reduce manual intervention as much as possible, the Flow 2 also features a fully autonomous station capable of automatically washing, drying, and maintaining the cleaning system itself. With its minimalist design and advanced technologies, Narwal positions the Flow 2 as one of the most sophisticated cleaning robots in the high-end market.

fr.narwal.com



DREO TURBOCOOL™ MISTING FAN 765S

Le ventilateur haut de gamme réinventé, avec une approche hybride mêlant ventilation puissante, micro-brumisation ultra fine et gestion intelligente du confort intérieur. Grâce à sa technologie ultrasonique, il diffuse une brume extrêmement fine de 17 µm qui rafraîchit efficacement l'air sans humidifier les surfaces.

Son moteur BLDC développe un flux d'air puissant atteignant jusqu'à 10 m/s, tout en conservant un fonctionnement particulièrement silencieux pouvant descendre jusqu'à seulement 20 dB. Son grand réservoir de 6 litres assure jusqu'à 24 heures d'autonomie à faible intensité, tandis que l'application DREO permet de contrôler à distance ventilation, humidité et scénarios personnalisés.

Avec son design minimaliste et sa technologie pensée pour le confort quotidien, le TurboCool™ 765S s'impose comme une alternative élégante et connectée aux ventilateurs traditionnels.

The DREO TurboCool Misting Fan 765S reimagines the premium fan through a hybrid approach combining powerful airflow, ultra-fine misting technology, and intelligent indoor comfort management. Thanks to its ultrasonic technology, it diffuses an exceptionally fine 17 µm mist that cools the air efficiently without leaving moisture on surfaces.

Its BLDC motor delivers powerful airflow reaching up to 10 m/s while maintaining remarkably quiet operation, with noise levels as low as just 20 dB. The large 6-liter water tank provides up to 24 hours of runtime at low intensity, while the DREO app allows users to remotely control airflow, humidity levels, and personalized comfort settings.

With its minimalist design and technology engineered for everyday comfort, the TurboCool™ 765S positions itself as an elegant and connected alternative to traditional fans.

www.dreo.com

DU 19 AU 23 SEPTEMBRE 2026

GRAND PALAIS



FINE ARTS

PARIS

100 GALERIES D'ART INTERNATIONALES

20 SPÉCIALITÉS

Partenaire officiel 2026

Organisé par

A|E|C Agence d'Événements Culturels

En partenariat avec

GrandPalais

Comité Professionnel des Galeries d'Art

SNA

F I C J

InFine

JOAILLIER CREATEUR



www.infine-joaillier.com

DUBAI INTERNATIONAL BOAT SHOW

25 — 29 NOV 2026

DUBAI HARBOUR

ORGANISED BY

مركز دبي التجاري العالمي
DUBAI WORLD TRADE CENTRE



THE EPITOME OF A LUXURY YACHTING LIFESTYLE

Scan For Info

#DIBS2026

www.boatshowdubai.com

For enquiries: Dubai.Boatshow@dwtc.com